

Public Hearing

Audience publique

Commissioners / Commissaires

The Honourable / L'honorable J. Michael MacDonald,
Chair / Président

Leanne J. Fitch (Ret. Police Chief, M.O.M)

Dr. Kim Stanton

VOLUME 16

INTERPRÉTATION FRANÇAISE

Held at :

Halifax Convention Centre
1650 Argyle Street
Halifax, Nova Scotia
B3J 0E6

Wednesday, April 27, 2022

Tenue à:

Centre des congrès d'Halifax
1650, rue Argyle
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3J 0E6

Mercredi, le 27 avril 2022

INTERNATIONAL REPORTING INC.

www.irri.net
(800)899-0006

II
Appearances / Comparutions

Me Krista Smith

Research and Policy Team of the Mass
Casualty Commission

III
Table of Content / Table des matières

	PAGE
TABLE RONDE: LES ACCESSOIRES DE POLICE ET IMITATEURS DE POLICE	2

IV
Exhibit List / Liste des pièces

No	DESCRIPTION	PAGE
-----------	--------------------	-------------

Halifax, Nouvelle-Écosse

--- L'audience débute le mercredi 27 avril 2022 à 9 h 32

COMMISSAIRE STANTON: Bonjour. Bienvenue.

Nous vous rejoignons de Mi'kma'ki, le territoire ancestral et non cédé du peuple Mi'kmaq.

On va commencer en se rappelant de ceux qui ont perdu la vie ou qui ont été blessés, leurs familles, et tous ceux qui ont été touchés par les pertes massives en avril 2020 en Nouvelle-Écosse.

Cette semaine, nous élargissons ce qu'on explore dans les procédures pour explorer pourquoi et comment les pertes massives se sont produites. On élargit notre focalisation sur les accessoires de police, notamment les véhicules et les éléments d'uniformes. Quand nous élargissons notre focalisation, on va élargir le genre de procédures que nous employons dans cette enquête, en plus davantage de présentations sur les documents fondamentaux, et entendre parler d'autres témoins.

Nous allons entendre parler davantage sur les rapports de la Commission également, des tables rondes.

Lundi, (inaudible) de la Commission ont partagé des brèves présentations sur les accessoires de police, l'équipement des véhicules, la confirmation de la réplique de l'auto-patrouille de l'auteur. Vous avez également entendu parler le témoin Max Liberatore au sujet des accessoires de la police de l'auteur.

Pendant les procédures publiques aujourd'hui, il y aura une première table ronde, on invite des gens avec des connaissances utiles de fournir les aperçus sur des enjeux pertinents. Ce sera facilité par Krista Smith, un conseiller en questions juridiques.

Notre équipe sur la recherche et les politiques est focalisée sur nous aider à comprendre pourquoi les... comment et pourquoi les pertes massives se sont produites pour aider à focaliser nos recommandations. Cela prendra plusieurs formes, notamment des rapports commandités, des sessions en petits groupes et des

1 tables rondes comme on l'a mentionné plus tôt.

2 Comme on a mentionné plus tôt, il y a plusieurs rapports qui sont
3 en train d'être présentés par des chercheurs indépendants et des rédigeurs [sic]
4 indépendants pour mieux arriver à comprendre le mandat. Le premier ensemble de
5 rapports est disponible sur le site web, y'en a d'autres qui suivront dans les semaines à
6 venir. Je vous encourage de le lire, c'est quand même substantiel.

7 Dans certains cas, les auteurs vont se joindre aux discussions de
8 table ronde pour parler de leurs expertises et d'autres experts les rejoindront à ce sujet
9 par les praticiens et les individus qui ont un intérêt dans les discussions.

10 La table ronde aujourd'hui va se focaliser sur les accessoires de
11 police. Vous entendrez plusieurs perspectives aujourd'hui, notamment de chercheurs,
12 des agents de police retraités, des collectionneurs d'accessoires de police et un avocat.

13 Madame Smith va faire entre les participants et d'autres vont nous
14 joindre... vont se joindre à nous en ligne, et madame Smith va présenter les gens qui
15 participent à la table ronde.

16 Alors, bienvenue tout le monde.

17 **--- TABLE RONDE : LES ACCESSOIRES DE POLICE ET IMITATEUR DE POLICE :**

18 **Me KRISTA SMITH:** D'accord. Merci, les Commissaires. Monsieur
19 le commissaire, Mesdames, Monsieur et Mesdames les Commissaires MacDonald,
20 Stanton et Fitch.

21 Je m'appelle Krista Smith et je suis membre de l'équipe des
22 politiques et de recherche. (Inaudible) sur la première table ronde, c'est moi qui vais
23 diriger les questions, et je vais faire le suivi et j'animerai la discussion.

24 Les commissaires peuvent choisir de poser des questions ou
25 chercher à clarifier tout point. Comme vous savez, les tables rondes vont faire partie du
26 dossier de la Commission. Ces procédures sont diffusées en direct en ce moment et
27 seront disponibles également sur le site web public de la Commission.

28 Les questions que je vais poser aujourd'hui sont en fonction des

1 thématiques clés liées aux accessoires de police et aux faux policiers. On va considérer
2 la signification culturelle des uniformes de la police et des équipements de police et le
3 rôle que les symboles jouent dans les forces policières et comment cela façonne les
4 relations avec le public et la communauté et les attentes auprès de la police... en ce qui
5 a trait à la police.

6 On va également considérer comment les symboles et les
7 éléments d'équipements et d'uniformes ont un sens pour la police elle-même, et pour
8 les policiers retraités et pour les collectionneurs.

9 Et finalement, la dernière partie de ce matin, on va considérer la
10 question des faux policiers, la portée du problème dans le Canada et l'impact que cela
11 a au niveau de la confiance du public à l'endroit de la police.

12 En fonction de ces thématiques clés, on va... je vais poser des
13 questions, plusieurs questions ouvertes à chacun des membres de la table ronde afin
14 que tout le monde puisse avoir une chance égale de partager leurs points de vue. On a
15 sélectionné le groupe soigneusement afin que les commissaires et le public puissent
16 entendre de toute une gamme de perspectives. Chacun des participants a un point de
17 vue unique et des expertises uniques aussi.

18 La première série de questions va nous permettre de comprendre
19 ce que les symboles des forces policières, notamment des éléments d'uniformes et
20 d'équipements signifient pour les policiers, les policiers retraités et les collectionneurs.

21 La deuxième série de questions explorera le sens culturel plus
22 large de ces symboles-là et comment les représentations des policiers dans la culture
23 populaire façonnent la perception des polices.

24 Et on va considérer la jurisprudence et les rapports dans les
25 médias des faux policiers. On va parler de comment les auteurs accèdent au pouvoir
26 des... au pouvoir culturel des objets de la police pour des fins criminelles et on va
27 également explorer l'impact que cela a sur le public, sur la perception du public de leur
28 perception.

1 Notre intention ici, c'est que le public et les commissaires aient une
2 meilleure compréhension des thématiques clés afin que tout le monde soit bien placé
3 pour aborder la discussion pendant la phase 3 des leçons à tirer et des
4 recommandations potentielles.

5 En partant, je vais demander à chacun des membres de la table
6 ronde de se présenter et d'expliquer pourquoi la thématique des accessoires de police
7 est importante pour eux et comment leur travail est rattaché à cette thématique-là.

8 On va commencer avec les gens qui sont malheureusement à
9 distance, ils sont même dans mon dos.

10 C'est très difficile de vous voir. Bonjour! Je viens de me rendre
11 compte de cela.

12 Meaghan Daniel, je vais commencer avec vous. Pourriez-vous
13 vous présenter et vous... parler un peu de vos sujets.

14 **Me MEAGHAN DANIEL:** Bonjour tout le monde et Commissaires.

15 Je suis reconnaissante de partager mes notions à cet égard. Merci
16 de votre temps et du travail que vous faites avec la Commission de façon générale.

17 Je m'appelle Meaghan Daniel, vous pouvez m'appeler Meg. Je suis
18 une avocate colonisatrice qui... je pratique depuis douze ans. Mon travail est surtout
19 focaliser sur ce que les gens, certains appelleraient de justice sociale. Je ne doute pas
20 que c'est concret. Alors pour moi c'est redevabilité de l'état.

21 Pendant ma carrière, qui est en association avec Falconer LLP, un
22 cabinet à Toronto, mais maintenant je suis en pratique seule, j'ai été focalisée sur la
23 police, les points de vue des membres de la police et de la collectivité qui cherche la
24 redevabilité policière. La plupart du temps, c'est des membres des communautés
25 autochtones et on va être focalisé sur la police dans toutes les interactions au niveau de
26 la justice, système judiciaire. J'ai parlé des différences judiciaires, j'ai une maîtrise de
27 l'université de Victoria sur les traditions juridiques autochtones, avec une focalisation
28 sur les communautés éloignées du nord de l'Ontario et j'enseigne à McGill sur ces

1 sujets-là.

2 **Mme KRISTA SMITH:** Merci bien, Meaghan. Et Ian.

3 **M. IAN LOADER:** Bonjour tout le monde. Je suis honoré d'être ici
4 et j'ai vraiment hâte à la discussion ce matin. Je m'appelle Ian Loader, je suis un
5 professeur de criminologie à l'université d'Oxford et professeur et *fellow* au Oxford
6 College, je vous parle de là-bas aujourd'hui. J'ai un professorat honoraire à Melbourne
7 en Australie. Ça fait 20 ans que je suis focalisé sur plusieurs choses. Je m'intéresse...
8 ça indique, ça fait référence à ce qu'on discute aussi, les notions de la sensibilité du
9 public quant aux questions du crime et de l'ordre social et un intérêt rattaché au niveau
10 de la sécurité à tous les jours. Je travaille actuellement là-dessus et j'ai un intérêt de
11 longue date sur la politique du contrôle du crime.

12 Mais ce qui m'a premièrement introduit à ce genre de travail, c'était
13 les forces policières. C'était le sujet de mon premier livre et je travaille sur autre chose
14 et mon intérêt dans les forces policières est toujours resté. Et une des choses qui m'a
15 toujours intéressé en ce qui a trait à la police, c'est pas juste les pratiques
16 organisationnelles, sa culture et la redevabilité à l'endroit des gouvernements. Mais une
17 série de questions plus élargie, ce que j'appellerais le sens social des forces policières,
18 comment les gens pensent à la police et réagissent à la police, aux forces policières
19 dans toutes sociétés, pour toutes sortes de raisons. Ces dimensions culturelles des
20 forces policières comme pratique institutionnelle sont tellement importantes, je vais
21 vous en parler davantage au cours de la matinée.

22 **Mme KRISTA SMITH:** Merci Ian. On va utiliser les prénoms, si ça
23 va pour tout le monde. Maintenant, je cède la parole à Julia Cecchetto.

24 **Mme JULIA CECCHETTO:** Bonjour tout le monde, je m'appelle
25 Julia Cecchetto. J'étais une ancienne policière pendant 31 ans [sic]. J'ai fréquenté
26 l'Atlantic Police Academy en 1990 et là, j'ai été directement à la police d'Halifax. C'est
27 devenu la police régionale d'Halifax. Et j'ai servi comme policière pendant 27 ans, j'ai
28 eu la belle occasion d'occuper plusieurs postes pendant ce moment-là. J'étais sur les

1 chevaux policiers, les enquêtes générales, les normes professionnelles, les patrouilles.
2 Plusieurs différents postes. Mon affectation préférée c'était la division de la formation.
3 J'ai formé les agents au niveau de la déontologie, le harcèlement en milieu de travail et
4 j'étais une classe connecte [sic] et c'était 20 personnes, qui sont devenues des agents
5 de la police de la force... de la police d'Halifax. J'ai assumé le rôle de la chef de police
6 de la ville de Kentville pendant quatre ans. Pendant ce moment-là, je suis devenue
7 présidente des chefs de police de la Nouvelle-Écosse. J'ai représenté tous les chefs à
8 travers la province dans le cadre de plusieurs événements et plusieurs réunions et ce
9 que j'ai le plus apprécié dans cette expérience, c'est que nous avons créé un groupe de
10 travail sur la violence conjugale parmi les chefs de police de la Nouvelle-Écosse, où on
11 abordait les questions qu'on reconnaissait parmi nos agences qui pourraient améliorer
12 la vie des victimes de violence conjugale.

13 Pendant mes 31 ans d'expérience, j'ai mené, j'ai offert une
14 formation de cadet et comme j'offrais le premier insigne et comme chef, j'ai repris tous
15 leurs équipements quand les gens prennent leur retraite ou quitte l'Agence. J'ai une
16 certaine perspective de fait que ce qu'on leur donne ces objets-là et qu'on leur enlève
17 ces objets-là. Parce que je sens qu'on doit faire preuve d'humanité.

18 Je suis actuellement retraitée, je vis avec mon mari, il est
19 également un policier retraité, il a 33 ans de service et j'ai deux filles qui sont à
20 l'université.

21 **Mme KRISTA SMITH:** Merci Julia.

22 **M. BRIAN CARTER:** Bonjour. Merci Monsieur et Mesdames les
23 Commissaires. Je m'appelle Brian Carter, je suis un membre de la GRC retraité. J'ai
24 25 ans de service à la GRC en uniforme, dans le milieu rural et dans la police
25 municipale. Je suis l'ancien président de l'Association des anciens agents policiers de
26 la GRC. Je suis, mon agent, ma spécialisation c'est la survie des officiers. Je rédige ma
27 thèse de maîtrise sur l'indication policière et le besoin... que les besoins... et des
28 performances convenables lorsqu'ils sont sous pression.

1 Je veux expliquer pourquoi l'uniforme est tellement important pour
2 ceux qui ont servi. L'uniforme ne nous est pas donné, c'est gagné par... on le gagne
3 par nos efforts, par la sueur de notre front. On doit arriver à une formation, c'est six
4 mois. On vit ensemble, on mange ensemble, on travaille ensemble. C'est la première
5 phase de mériter l'uniforme. Pas uniquement du côté de la formation, on le mérite
6 également par le fait qu'on porte l'uniforme à tous les jours. Je ne peux pas compter le
7 nombre de fois que moi je suis rentré chez moi avec le sang sur mon uniforme.
8 D'habitude, c'est le sang de quelqu'un d'autre et parfois c'était mon sang. Ça, c'est
9 mériter l'uniforme.

10 Mon service en Haïti, il y avait deux meurtres par jours. Pendant
11 ma tournée là, il y avait 300 personnes qui ont été tuées, il y avait 300 meurtres. Cela
12 fait également partie de mériter l'uniforme, faire partie de cela. J'ai été témoin de
13 plusieurs de ces meurtres-là et de ces décès soudains là-bas.

14 Du point de vue historique, les uniformes sont portés par les forces
15 armées dans toutes les guerres de la guerre des Boers pour les Canadiens, de la
16 guerre des Boers jusqu'à la guerre en Afghanistan. Et ceux-là qui ont pris leur retraite
17 du militaire, ils peuvent garder l'uniforme, ne le portent pas, parce que c'est un
18 souvenir, un rappel fier de leur service pendant ces conflits-là.

19 La GRC a fait partie de toutes les guerres que le Canada a
20 participé. Ont observé toutes les missions que les militaires, dans lequel les militaires
21 ont servi. La GRC est également un régiment de la Queen's Dragoons. Nous avons
22 également, les uniformes ont été portés de façon historique par la GRC et par d'autres
23 agences policières. Cela fait partie de notre culture, ça fait partie de qui nous sommes.
24 L'uniforme est un lien commun pour tous qui ont servis notre pays. Moins de 1 % des
25 Canadiens ont fait un service. On est assermenté pour protéger tous les Canadiens et
26 maintenir les lois du Canada.

27 L'assermentation est à vie, ça ne prend pas fin quand on prend
28 notre retraite. On peut être rappelé au service n'importe quand. On veut préserver

1 l'histoire et transmettre notre fierté à nos enfants. En lien à notre service. L'uniforme,
2 c'est comme ça qu'on le fait, c'est ainsi que le militaire a fait cela et c'est ainsi que la
3 police le fait. Ça fait partie de nous, ce n'est pas comme mettre un costume ou comme
4 vous êtes habillés plusieurs d'entre vous aujourd'hui. Ce n'est pas comme ça du tout,
5 ça fait partie de qui nous sommes.

6 Faire partie de la police, c'est une des seules professions dans le
7 monde où on endosse un uniforme, on sort de sa porte pour aller au travail et on sait
8 que ça pourrait être notre dernière journée sur terre. Il n'y a pas d'autres professions
9 comme ça.

10 Une des choses que je comprends, c'est que c'est difficile pour les
11 gens qui n'ont pas servi de comprendre l'importance de l'uniforme, mais aujourd'hui, je
12 vous demanderais d'au moins essayer. Il y a d'autres... il y a des phrases que nous
13 employons lorsqu'on a servi, vous allez me comprendre. Je vais vous donner des
14 exemples de phrases qu'on emploie comme ancien. Je dis, bon : « j'ai fait... je me suis
15 porté volontaire, je suis fier vétéran, une autre phrase : n'oubliez jamais qui nous
16 sommes – devoir, honneur, pays. IGY-6, ça veut dire que je te protège et il y a aussi
17 des blagues comme « Bon, ça, c'est une mauvaise idée – quand est-ce qu'on le fait? ».
18 Donc, tout cela est associé avec les uniformes. Les interprètes de la police sont, la
19 majorité des... ou des imposteurs, pardon – la majorité, qu'on prenne des voitures
20 banalisées.

21 Et s'il y a des recommandations qui émanent de tout cela en ce qui
22 concerne les uniformes portés par la police, il faut toujours se rappeler qu'il faut toujours
23 avoir l'objectif solide qui est réalisable et mesurable. Il faut avoir un résultat clair,
24 identifié et il faut que ça soit axé sur des données probantes. Il faut savoir qui est ciblé
25 et s'assurer que le résultat escompté est atteint. Il ne faut pas que ça soit une réaction
26 automatique. S'il s'agit de s'assurer qu'il n'y aura jamais de faux policiers, ce n'est pas
27 réalisable, donc ce n'est pas un objectif. Si le résultat vise à faire en sorte que les...
28 qu'il faut que personne ne peut jamais s'habiller comme un policier, ben non, ça, c'est

1 impossible. On peut faire un uniforme en 15 minutes. Les recommandations doivent
2 être réalistes afin d'effectuer du changement. On garde ces tenues de cérémonie, car
3 on peut les porter lors de différentes... de différents événements commémoratifs.

4 Les policiers essaient de comprendre l'importance de cela –
5 essayaient de comprendre l'importance de cela pour les vétérans. Donc ça, c'est
6 l'aperçu de l'importance de l'uniforme pour nous. Chaque vétéran a sa propre histoire
7 sur comment il a gagné son uniforme.

8 **Me KRISTA SMITH** : Merci, Brian. Ça, c'est beaucoup de matière à
9 réflexion. On va étudier et explorer ces idées pendant la matinée.

10 Ensuite, Phil Bailey.

11 **M. PHIL BAILEY** : Je m'appelle Phil Bailey; j'ai pris la retraite il y a
12 cinq ans, après une carrière de 40 ans dans la police. Pendant les 10 dernières années,
13 j'ai été... j'avais... j'ai été inspecteur et surintendant avec le Service de police
14 d'Edmonton. Je suis de retour à Truro et je représente les collectionneurs d'accessoires
15 policiers, car je suis collectionneur depuis 25 ans. J'ai vu un accessoire à un jeune âge
16 et quand j'ai été à la Atlantic Police Academy, beaucoup d'années avant Julia, en 1977,
17 j'ai commencé en écrivant des lettres à plusieurs services de police pour essayer
18 d'obtenir des insignes par la poste ou je me suis arrêté à des différents postes de police
19 pour essayer d'obtenir ces insignes. Je les ai donc présentées dans des cadres. Et
20 quand je me suis joint au Service d'Edmonton, la collections s'est accrue. J'ai quatre qui
21 sont affichés sur du plexiglass et suspendus du plafond.

22 Je suis... j'ai commencé à m'intéresser surtout au Canada
23 atlantique; j'ai fait beaucoup de recherches de réseautage et j'ai acheté des collections
24 entières afin d'obtenir des morceaux qui me manquaient. Voilà beaucoup d'années,
25 j'ai... je me suis procuré un pare-choc d'Edmonton d'un agent qui restaurait une voiture
26 en plastique à Terre-Neuve et en retour des coûts d'expédition, il m'a donné un insigne
27 que son père avait porté comme seul agent dans une petit village de la Nouvelle-
28 Écosse. Quelle trouvaille pour la collection! Et un exemple de ce que l'on fait, que l'on...

1 **M. BRIAN CARTER** : Les vétérans voudraient garder le...
2 l'uniforme? Parce que moi, j'ai voyagé autour du monde et quand vous dites que vous
3 êtes membre de la police, bon, ils savent tout de suite de quoi il s'agit. Alors, je peux
4 toujours troquer un insigne ou un écusson pour l'un des leurs et j'apprends sur leur
5 culture policière. Donc, l'uniforme quotidien est pour moi... normalement, ce que je fais,
6 c'est que j'enlève les écussons du manteau et ça, je m'en sers à cette fin. Les
7 pantalons avec la bande jaune, bon, non, pas tellement, pas de grande utilisation. Mais
8 la tunique rouge, oui. Ça, c'est quelque chose qui a une grande importance pour nous
9 et aussi, il y a les bottes brunes et aussi le pantalon banane, comme on l'appelle,
10 comme un pantalon tuxedo et aussi, la botte qui... Tout cela est très traditionnel et
11 donc, ça, c'est très significatif pour nous. On connaît notre histoire; il y a beaucoup
12 d'histoire derrière ces éléments – les bons et les mauvais.

13 **Me KRISTA SMITH** : Il y a d'autres aspects de la question, n'est-
14 ce-pas? Je me demande, quand vous en avez parlé pendant vos remarques
15 d'ouverture, peut-être que vous pouvez en parler, mais il s'agit de savoir pourquoi la
16 tunique rouge est tellement importante pour les vétérans parce que, oui, parce qu'il y a
17 beaucoup d'orgueil, de fierté quand on apprend, et c'est un symbole du Canada. Ça,
18 pour nous, c'est la... représente une grande source d'orgueil. Et si vous regardez
19 dans... chez un vétérans, vous allez voir des tableaux représentant des membres de la
20 GRC à cheval et on a beaucoup de tableaux de ce type dans nos maisons, et on a
21 aussi... parfois, on va voir un logo avec des bottes brunes et un chapeau Stetson par-
22 dessus, et cela représente nos morts.

23 **Me KRISTA SMITH**: Julia, de votre perspective comme chef à la
24 retraite, pouvez-vous parler de la signification que les... pour... ou ce que représentait
25 l'équipement pour les agents, et pour vous aussi, pour ces objets policiers maintenant
26 que vous êtes à la retraite.

27 **Mme JULIA CECCHETTO**: Alors, moi, je n'ai pas... je n'ai pas de
28 tableaux chez moi, j'ai des tableaux de... j'ai le tableau de Norman Rockwell qui

1 représente le policier avec le petit gars, parce que moi, je l'ai fait moi-même avec... au
2 crochet, mais moi, je ne suis pas collectionneuse, je ne garde rien. Oui, j'ai gardé les
3 insignes, tous les insignes que j'avais reçus du début jusqu'à la fin de ma carrière. J'ai
4 quand même un insigne de retraitée du service de police d'Halifax, mais je l'ai dans un
5 tiroir et je ne le sors pas. Donc moi, je ne... pour moi, ces choses n'ont pas une grande
6 signification. Je voudrais quand même garder ma tenue de cérémonie, car je voudrais
7 pouvoir continuer à assister aux services commémoratifs pour les policiers décédés à
8 Halifax; si jamais cela devait se reproduire, je voudrais y être, car j'ai été policière, et je
9 suis aussi mariée avec un policier depuis 32 ans. Donc, c'est qui nous sommes. Cela
10 nous a changés comme personnes parce qu'on ne se rend pas au travail à tous les
11 jours.

12 Mais moi, j'ai eu une carrière bénie. J'ai pu faire beaucoup de
13 choses, j'ai pu monter à cheval, mais on voit des choses à tous les jours que d'autres
14 personnes ne voient pas et cela crée un lien familial en quelque sorte avec les autres
15 officiers, les autres agents, et on a envie de rester en contact avec ces gens-là. Y'a
16 comme un genre de décompression. J'ai pris la retraite en octobre et pendant les
17 premiers mois, j'étais en décompression, j'étais en train de me sevrer un peu de cette
18 famille, et c'était aussi des collègues et des amis. Donc, le processus de prendre la
19 retraite est un long processus et je pense que je l'ai presque terminé. J'ai eu plusieurs
20 rôles, mais mon mari, lui, avait... il a eu plus de difficulté parce que lui, il a perdu un peu
21 son cercle de gars, son cercle d'amis.

22 Donc, le seul morceau que je voulais garder, la seule pièce que je
23 voulais garder, c'était l'insigne. Je pense que les polices municipales, les policiers
24 municipaux le font d'autres façons parce qu'on reçoit des morceaux d'équipement au
25 fur et à mesure, les policiers municipaux reçoivent l'uniforme et ensuite on reçoit
26 l'insigne. Donc, nos cadets portaient l'uniforme pendant le processus et ensuite ils ont
27 complété... à la fin de la formation, ils ont reçu un insigne. Donc, c'était comme pour
28 commémorer votre entrée dans la famille des policiers, et quand on prend la retraite, il

1 faut redonner tout cela, on doit donc reconnaître que l'on est en train de quitter cette
2 famille.

3 Et je pense que beaucoup des... la plupart des agents essaient
4 quand même d'inclure leurs vétérans. On n'a plus le droit de savoir ce qui s'est passé,
5 donc on savait ce qui se passait pendant... on était dans le coup pendant 30 ans et, du
6 coup, vous ne l'êtes plus.

7 Donc, désolée, mais je fais une petite digression, mais...

8 **Me KRISTA SMITH:** Non mais, c'est très bien.

9 Donc, Phil, vous aussi, vous pouvez parler de la perspective d'un
10 vétéran et des objets que vous avez utilisés pendant votre carrière qui en sont venus à
11 symboliser le travail policier, et vous avez aussi des questions... des... vous avez aussi
12 peut-être des remarques à émettre sur les objets.

13 **M. PHIL BAILEY:** Bon, nous, on a commencé en « *overalls* », et
14 ensuite on avait un uniforme sans bandes, sans insignes, et quand l'inspecteur trouvait
15 que l'on... l'instructeur trouvait que vous étiez prêt, on vous donne l'uniforme. Moi, j'ai
16 commencé à Glasgow; si on pouvait avoir un uniforme qui me faisait vraiment, ce serait
17 un miracle. Les agents de police municipaux gagnent l'uniforme; à Edmonton, on vous
18 dit qu'est-ce que vous pouvez garder quand vous prenez votre retraite. Quand vous
19 démissionnez du service de police avant 25 ans, vous devez céder absolument tout,
20 toute chemise, pantalons, insignes que vous avez reçus, tout cela, vous devez le
21 donner au timonier, mais... ou au quartier-maitre général, mais à la retraite, vous
22 pouvez garder votre insigne. Moi, dans ma poche, j'ai l'insigne que j'ai porté quand
23 j'étais avec le service de police d'Edmonton, mais là, finalement, j'ai dû céder tout le
24 reste.

25 L'insigne est très significatif pour un policier. Voici quelques extraits
26 du discours que l'on donne aux « nouveaux » recrues qui ne reçoivent pas leur insigne
27 d'identification avant de passer le bloc 1 :

28 « Pour plusieurs d'entre nous, c'est un symbole

1 d'honneur et de fierté. Cet insigne, notre insigne porte
2 l'histoire des confrères et consœurs qui vous ont
3 précédé, qui ont décidé d'être policiers. Pendant... du
4 premier moment que vous avez décidé d'adopter pour
5 ce chemin, vous avez donc acquis la responsabilité
6 de porter honneur à... d'honorer cet insigne. Cela
7 représente votre objectif final, vous l'avez gagné par
8 la sueur de votre front.
9 Souvenez-vous de ce jour parce que vous êtes les
10 élus qui ont décidé de faire les sacrifices d'un policier.
11 Cet insigne devrait vous inspirer à travailler fort pour
12 servir la communauté à tous les jours. Cela devrait
13 vous inspirer à être les meilleurs policiers possibles,
14 vous conduire avec professionnalisme, respect et
15 soins. »

16 Donc, quand j'ai... quand on prend la retraite, c'est un honneur de
17 garder cet insigne. On reçoit donc une nouvelle carte d'identité de retraité, mais on peut
18 retenir notre tenue de cérémonie aussi.

19 Quand est-ce que je l'ai porté lors de ma retraite? Ben, lors des
20 fêtes de couleurs, et aussi c'est toujours une fierté pour moi quand je peux assister aux
21 services commémoratifs à chaque année où je peux...car je peux donc habiller...
22 m'habiller à nouveau avec cette tenue de cérémonie afin de montrer mon respect pour
23 les agents du passé. Plusieurs personnes ne veulent pas garder leurs uniformes. Les
24 chapeaux, bon, j'en ai probablement une centaine dans ma collection et c'est beaucoup
25 plus facile de les étaler quand j'avais mon bureau, mais là, vous pouvez les voir sur le
26 site web, mais encore là, il s'agit de la fierté. Certains des insignes qui m'ont été donnés
27 par des familles parce qu'ils voulaient que le symbole de cette expérience familiale soit
28 reconnu, donc et sur le site on indique c'est honneur.

1 Une dernière anecdote. Lorsque j'étais un agent de police en
2 Nouvelle-Écosse, il était où la famille se trouve, elle était où la famille se trouvait et elle
3 avait son chapeau de police, la casquette de police et son badge, et c'était dans la salle
4 familiale de la famille. Donc, à chaque fois que des amis ou des membres de la famille
5 arrivent, ils se rappellent des services fournis par son conjoint. Donc, prendre quelque
6 chose d'aussi important à quelqu'un est dur parce qu'il est question, bien sûr, de
7 toute... du service que nous avons à l'encontre des gens.

8 **Me KRISTA SMITH:** Et donc, pour parler des collections ou des
9 collecteurs justement, en particulier c'est un point dont j'ignore beaucoup de choses,
10 donc en vous parlant et en parlant aux autres, si vous pouvez nous en dire un petit peu
11 plus sur comment le processus de collections se passe et comment il change au fur et à
12 mesure que les années passent. Pour ce qui est de votre collection, je pense que vous
13 avez une grosse collection.

14 **M. PHIL BAILEY:** Ç'a pris beaucoup... c'est vrai que c'est l'une
15 des raisons pour lesquelles j'organise des rencontres, c'est pour assurer qu'il y a des
16 gens... qu'il y ait des gens qui se rencontrent, qui font des face à face, donc il est
17 question par exemple de rencontrer un officier, des officiers qui s'assurent de la
18 formation, vont venir avec leurs badges, avec leurs insignes, et aussi c'est faire du porte
19 à porte pour le service de police, demander à ce qu'ils puissent y aller, ou alors par
20 courrier, ils envoient des « formes », des formulaires à remplir pour les collections,
21 ensuite ils... il y a un échange de courriers qui prend des semaines. Ce qui a vraiment
22 changé pendant les dernières années, c'est la formation en ligne, donc ils ont des
23 centaines de milliers d'items de police, donc on parle de trois à quatre mille articles qui
24 sont canadiens, donc vous allez toujours voir le mot « Canada » inscrit dessus.

25 Donc, pour ce qui est des collectionneurs, ils n'agissent pas...
26 c'est-à-dire qu'ils n'échangent pas directement avec d'autres collectionneurs, donc ils
27 essaient par exemple d'avoir un deuxième badge ou alors de remplacer un badge qui
28 manque... en fait, ce genre de réseautage qui n'a pas lieu maintenant, il y a plusieurs

1 pages sur Facebook de collectionneurs qui sont très dévoués, qui s'adonnent à la
2 collection, je n'en fais pas partie, je ne participe pas aux pages de collectionneurs de
3 Facebook, donc c'est vraiment un grand changement parce qu'on ne voit pas... on ne
4 sait pas à qui on a affaire lorsqu'on fait des échanges, lorsqu'on échange des
5 collections ou des choses, mais la collection est inter... qui est intéressante est très
6 forte. Ce qu'on voit venir maintenant, c'est qu'on ne peut pas utiliser par exemple pour
7 une imposture ou pour imiter, donc c'est les échanges qu'il y a.

8 **Me KRISTA SMITH:** Pour quelqu'un comme moi qui est profane,
9 c'est quoi le défi et pourquoi?

10 **M. PHIL BAILEY:** D'accord. Si vous permettez, peut-être qu'il est
11 plus facile de montrer la pièce, ce à quoi elle ressemble. Donc, lorsque je retourne aux
12 années des militaires, peut-être que quelqu'un a capturé ou... (inaudible) qui a porté
13 des uniformes qui ne savaient pas ce que c'était, et l'option, c'était de relever le défi
14 avec cette personne et ce que la personne pouvait faire, c'est-à-dire que c'est la pièce
15 de défi du régiment, ça devient un symbole de camaraderie, et donc, c'est pour ça
16 qu'on appelle le premier... la première pièce de défi, et donc, ça représente chaque
17 officier avec ses pièces de défi, c'est un symbole d'honneur, de respect.

18 Celui que vous pouvez voir ici, je vais le mettre après pour la
19 pause, donc ça, c'est pour l'Association, ça, c'est la pièce d'association, et c'est la pièce
20 de défi de la police d'Edmonton. Donc moi, j'insiste, bien sûr, ma collection se base
21 surtout sur la police d'Atlantique et la ville d'Edmonton, et j'en ai une bonne centaine de
22 ces pièces-là.

23 Donc, ce sont les phases, donc montrer les pièces, les voir, on va
24 les remettre... par exemple, on va les montrer aux enfants dans la rue, alors c'est le
25 plaisir que l'on a en... par exemple en accrochant ou en portant le « *pin* » de... ou la
26 réplique de ça, c'est vraiment intéressant, et ça marque la personne pour longtemps.
27 Les gens qui... moi, j'utilisais par exemple... j'utilise Edmonton comme exemple parce
28 que c'est ce que je connais et qu'on demande pour... et que l'on demande par exemple

1 un dossard pour la collection, et donc, par exemple, j'ai des dossards assez vieux,
2 d'autres que j'ai donnés, et il y a des officiers de police, des collectionneurs, les pièces
3 de défi...

4 Et donc, il y a une dame... des pièces de défi... il y a une dame qui
5 a écrit et qui écrit toujours parce que nos frères et agents de police ont été... l'un de
6 nos frères a été touché par balle, mais il a survécu, et ce qu'il a fait, c'est qu'il était en
7 train d'aller voir du monde pour rassembler ou collectionner des pièces de défi, comme
8 ça, lorsqu'il est à l'hôpital, il peut voir l'honneur que lui attribuent ses camarades ou ses
9 collègues, et l'une de ces pièces faisait partie de cette collection lorsqu'on me l'a
10 présenté.

11 **Me KRISTA SMITH:** Merci, Phil.

12 **Mme JULIA CECCHETTO:** Donc, je suis d'accord avec Phil.

13 Lorsque j'étais cheffe de police, on recevait des appels, c'est vrai, du courrier, des
14 appels pour recevoir justement des insignes d'épaule, et donc, c'est là où j'avais
15 rencontré la première fois Phil, c'était lorsqu'il avait pris contact par courriel. C'est vrai
16 qu'on reçoit des messages de partout du monde entier et lorsqu'il est question
17 d'envoyer des insignes d'épaule, parfois c'est un enfant malade. Une fois, c'était un
18 enfant malade à qui... qui aimait beaucoup la police et que si on pouvait par exemple lui
19 offrir un insigne d'épaule, et donc, bien sûr, on ne veut que soutenir un enfant malade,
20 mais, vous savez, l'une des choses que j'ai vues dernièrement, en fait l'année passée
21 lorsque je me suis présentée à un évènement spécial et que... pour la communauté
22 LGBT, et on a été... et on (inaudible) parce que ça devient très cher, ce genre de
23 choses. Donc, on avait des badges de police et, les jours d'après, nous avons eu des
24 plaintes de personnes qui ont dit nous n'avons pas le droit de donner à leurs enfants
25 des pièces de policier, quelle que soit leur nature, parce que la famille n'est pas
26 d'accord ou ne soutient pas forcément la police. Donc, plusieurs fois, vous savez,
27 maintenant, nous devons être très... très... nous devons prendre conscience du fait que
28 les gens, comment ils peuvent le prendre. Les choses ont changé et elles changent.

1 **Me KRISTA SMITH:** Je voudrais juste dire, Phil, que j'apprécie
2 beaucoup votre passion et ce que vous partagez avec nous, ça nous aide beaucoup à
3 comprendre ces points de vue. Vous savez qu'ils font partie de nos vies, de notre vie de
4 tous les jours, et, Julia aussi, de voir comment les tons sont en train de changer et
5 comment les choses sont et comment on va continuer à nous ajuster par rapport à ça.

6 Donc, c'est une pièce très importante dont on va parler plus en
7 détail en cette matinée, en particulier avec Meg et Ian qui arrivent, mais avant d'appeler
8 Meg et Ian, je voudrais vous poser une dernière question à Phil pour justement conclure
9 cette conversation.

10 Donc, Phil, vous avez... vous nous avez montré, c'est-à-dire avec
11 beaucoup de passion, vous avez expliqué la collection, pourquoi on collectionne.
12 Qu'est-ce que vous pouvez nous dire pour ce qui est de quelqu'un qui ne fait pas partie
13 de la police, mais qui aime collectionner des choses qui appartiennent à la police?

14 **M. PHIL BAILEY:** Merci beaucoup. Je voudrais juste lire quelques
15 passages parce que je ne suis pas un collectionneur civil. Donc, en Nouvelle-Écosse,
16 j'ai passé 19 ans en Nouvelle-Écosse, donc je n'ai pas de point de vue civil, mais des
17 collectionneurs à travers tout le Canada pour m'aider justement. Et donc, y'a un
18 monsieur qui a dit :

19 « L'insigne que j'aimais beaucoup lorsque j'étais
20 enfant, c'est.. je viens d'une famille typique, donc
21 nous avons reçu beaucoup de policiers qui ont laissé
22 leur uniforme... »

23 Mais, bon, ça, c'est une autre histoire. Quelqu'un a écrit, c'est un
24 civil, il a dit au début, il a...

25 « J'ai commencé à collectionner les badges lorsque
26 j'avais 13 ans. J'affichais cette collection... j'avais vu
27 la première fois une collection, une... de la police
28 de... j'étais fasciné et justement par le design de ces

1 pièces, et donc, j'ai commencé à collectionner, à
2 écrire à toutes les polices à travers tout le pays.
3 C'était très intéressant à l'époque. Lorsque j'étais
4 avec ma famille, que ce soit avec la police
5 canadienne ou aux États-Unis, je m'arrêtais pour leur
6 demander des pièces, et donc, ils nous... m'ont
7 encouragé à trouver des insignes à différents lieux.
8 Lorsque j'avais 16 ans, j'avais envoyé une lettre au
9 département de police local pour leur demander de
10 m'aider à collectionner d'autres pièces. Le policier a
11 visité, est venu chez nous, et j'avais partagé ma
12 collection avec lui avec grande joie. Et donc, je reçois
13 justement après un mot de la part de la Division de
14 police qui encourageait ma collection. Donc, c'était
15 une occasion d'exprimer ma collection.
16 J'avais décidé à continuer à m'engager comme... à
17 enseigner dans le corps de la police et à continuer à
18 collectionner, et donc, pas mal de collectionneurs de
19 pas mal de provinces y participaient.
20 Donc, toutes les histoires qui se cachaient ou qu'il y
21 avait derrière ça, que ce soit des chefs de police de
22 petites villes ou d'autres, j'ai maintenu le contact avec
23 pas mal de personnes, toutes... depuis, et lors de
24 mon expérience comme enseignant, c'était de parler
25 aussi de différents niveaux, de participer à différents
26 niveaux de police. Maintenant, je suis retraité, et
27 donc, j'ai toujours la collection qui dure depuis 33 ans
28 et qui est mon... l'un de mes loisirs. Donc, j'ai... tout

1 ça m'a procuré du plaisir.
2 Aussi, il y a eu des processus de fabrication que l'on
3 utilisait et aussi tous les dossards. J'ai toujours
4 organisé respectivement [sic]... j'ai collectionné... les
5 collectionneurs avec qui j'échangeais, qui étaient
6 civils et policiers, ont a toujours eu un traitement dans
7 la dignité et le respect. »

8 **Me KRISTA SMITH:** Merci beaucoup. En particulier, d'avoir eu à
9 échanger avec des collectionneurs qui ne sont pas policiers.

10 Avant de passer... je vais passer à vous, Brian.

11 **M. BRIAN CARTER:** Oui. Un petit commentaire. Pas mal de ce
12 symbolisme du maintien de l'ordre et de la police, de la GRC par rapport à la tunique
13 qui est un symbole du Canada, hier, il y a eu des navires de croisière, donc on avait vu
14 des articles différents qui représentaient... qui étaient symboliques, qui représentaient
15 le Canada, et donc, si on va dans un magasin, vous allez... on va trouver bien sûr des
16 ours, des tuniques aussi, donc on achète des choses comme ça pour les donner aux
17 membres. Aussi, on les remet à... on les distribue à des enfants qui ont été victimes
18 d'abus, de violence, des choses comme ça, et on peut les donner aux enfants juste
19 pour les aider à passer justement leurs expériences. En fait, c'est une façon de les
20 aider à s'adapter à leur situation.

21 Donc, y'a beaucoup de symbolisme, bien sûr, ça fait partie aussi de
22 qui on est pour pas mal de personnes à travers le monde entier et pour les Canadiens
23 aussi.

24 **Me KRISTA SMITH:** Merci beaucoup.

25 Commissaire Fitch?

26 **COMMISSAIRE FITCH:** Merci, Krista.

27 Je pense qu'on a fait la première base de la table ronde. On
28 voudrait... on n'a pas entendu Meaghan et Ian, donc je vais garder la question en

1 mémo.

2 Et je voudrai avoir quelques rétroactions des membres de la table
3 ronde et, bien sûr, on voudrait reconnaître que les collectionneurs comme vous sont
4 très motivés pour différentes raisons, et peut-être quelqu'un qui collectionne
5 intentionnellement. Donc, il y a une distinction, il y a une différence à faire là-dedans.

6 Et, Brian, vous avez parlé aussi de la symbolique, et, Julia, à
7 propos de vos commentaires comment la symbolique pourrait être... pouvait être
8 interprétée par différentes personnes, et donc, c'est sûr qu'on parlera de ça aussi. Et je
9 voudrais dire que j'ai... je dois mentionner que j'ai une pièce de défi. Dire ça, les articles
10 de collection ne peuvent pas utiliser pour se présenter comme des officiers de policiers
11 ou de police, donc ça symbolise les services qui sont... y'a différentes choses qui
12 servent à différents objectifs, donc, par exemple pour la pièce de défi ou des choses,
13 c'est-à-dire que les gens vont les interpréter différemment, donc il y a une grande... une
14 différence très importante à faire justement.

15 Et je pense, Messieurs et Julia, vous allez être d'accord que pas
16 tous les membres traitent leur collection de la même façon et il y a d'autres
17 responsabilités, par exemple pour les accessoires, pour les contribuables, en fait c'est de
18 services pour lesquels vous agissez et vous interagissez et pour lesquels vous êtes
19 engagés pour les uniformes, pour le pays. Et donc, lorsque vous prenez votre retraite,
20 vous allez retourner tous vos articles.

21 Et donc, j'ai deux questions à poser, donc, pour discussion
22 justement, pour en discuter.

23 Phil, vous aviez mentionné que vous avez gardé vos badges et je
24 sais que c'est quelque chose que l'on fait lorsqu'on a l'occasion de les garder, ce qui est
25 bien, ce qui est beau, et certains organismes, ils les... qu'est-ce qu'ils font, ils les
26 encastrent, si on veut, dans des plastiques pour ne pas qu'ils soient utilisés. Quel est
27 l'objectif d'un retraité de garder leur badge personnel, puisque vous n'êtes plus actif,
28 vous n'êtes plus de service?

1 **M. BRIAN CARTER:** Oui, on peut acheter un badge de la GRC et
2 le mot « police » ou le logo ne mentionne pas dessus, et donc lorsqu'on est en retraite,
3 on a aussi l'idée de retraite qui est différente, c'est une couleur différente, et parce
4 qu'on peut être rappelé aussi pour reprendre le service. L'objectif de ça, c'est que j'ai
5 juste utilisé le mien, on ne l'a jamais utilisé pour me faire identifier comme un policier.
6 Je suis retraité, donc ce n'est jamais pour ça, on comprend ça, ce n'est pas pour
7 l'utiliser, c'est juste de l'avoir lorsqu'il y a une collision de véhicule et que je suis le
8 premier sur les lieux et que je peux m'identifier comme un membre retraité ou pour
9 coordonner ou autre, je peux le montrer, dans ce sens.

10 Que ce soit les paramédicaux, les pompiers ou la police, ils savent
11 que c'est organisé, qu'il y a une structure, on organise les gens pour diriger la
12 circulation et tout ça et en sachant ces... m'identifier comme ça, comme les autres
13 premiers intervenants arrivent ils comprennent qu'il y a quelqu'un là et je peux donner
14 les preuves dont j'ai pu... dont j'ai été témoin et c'est comme ça que ça fonctionne. Il y
15 a deux autres occasions où je passais et des agents ont besoin d'aide sur l'accotement,
16 alors je me suis arrêté et la plupart des fois j'arrêtais pour l'agent de couverture, la
17 personne qui observe et qui s'assure que les gens soient... reste à l'écart. Je me suis
18 identifié comme un membre de la GRC retraitée. Les personnes qui étaient là n'avaient
19 aucune idée de qui j'étais. J'aurais pu être quelqu'un qui était là pour aider les
20 méchants. Mais là, ils se sentent mieux, parce qu'ils ont quelqu'un d'autre là qui est là
21 pour les protéger... pour les aider.

22 Et l'autre fois, j'ai attrapé quelqu'un qui volait des portefeuilles,
23 j'étais là et la personne s'est échappée. J'ai obtenu une description de la personne qui
24 a perdu sa sacoche et gardé, revu le type avec la description, je lui ai parlé et il m'a
25 demandé : « Es-tu un policier ? » Et j'ai montré mon insigne de retraité : « Non, je suis
26 un agent de police retraité. » Et là il a fait tout ce que j'ai dit et j'ai appelé le 911. Les
27 agents de police qui sont intervenus, je me suis identifié à eux afin qu'ils ne me
28 prennent pas pour lui.

1 C'est toujours un service public, c'est gratuit, c'est rare, mais
2 parfois on peut y accéder. De police de Vancouver, le chef était posé [sic] une question
3 récemment au sujet de rappeler les membres de nouveau au service, comme des
4 membres retraités. Et il a dit : « Je n'ai pas besoin de le faire, ils sont là tous les jours
5 mes membres retraités. » Eux comme Phil, ils peuvent garder leur ancien insigne avec
6 l'indication « retraité ». J'espère que cela vous aide.

7 **Mme JULIA CECCHETTO:** Alors je suis l'opposée encore. Brian,
8 je ne pense pas qu'on devrait avoir des cartes d'identification de retraités. Nous n'avons
9 plus d'autorité. Souvent, moi ça fait juste six mois que je suis retraitée, mais une fois
10 qu'on est partis depuis quelques années, ça change rapidement dans les forces
11 policières. On ne sait pas forcément quelles sont les lois actuellement, surtout au
12 niveau des lois provinciales, ça change rapidement. Alors cela représente un risque de
13 s'identifier comme policier. On sait que ce n'est pas tout le monde qui aime la police,
14 alors on s'identifie comme un policier retraité ou non, comme agent de police, on est
15 placé à risque. Quand on est agent actif, on a les outils pour se protéger nous-mêmes
16 et le public qui nous entourent, quand on est retraité nous ne sommes que des
17 personnes normales.

18 Je pense également que la pièce d'identification ou l'insigne
19 « retraité », le public ne voit pas « retraité », ils ne prennent pas la peine de le lire, ils ne
20 savent pas quel agent, si vous êtes en service actif ou non, le public présume que vous
21 êtes actif. Moi, je ne pense pas qu'on devrait l'avoir, je ne pense pas qu'on devrait
22 pouvoir s'en servir. Au cours de la dernière année en Nouvelle-Écosse, toutes les
23 insignes « retraité » sont dans un grand morceau de plastique, on ne peut pas s'en
24 servir. Ce sont mes seuls propos à cet égard.

25 **Mme KRISTA SMITH:** J'ai hâte de passer à notre prochain
26 domaine, afin que les individus qui ne sont pas dans la province puissent intervenir
27 dans la discussion. On veut élargir la discussion en ce moment pour parler du sens de
28 ces symboles-là au niveau de la collectivité. Les collectivités qui sont desservies par la

1 police. Alors Ian, on va commencer par vous. On avait inclus un de vos articles parmi
2 nos matériaux et là-dedans vous dites que la police a non seulement un pouvoir
3 coercitif, mais également un pouvoir symbolique. Pouvez-vous nous parler, qu'est-ce
4 que vous entendez par cela ?

5 **M. IAN LOADER:** Oui, certainement, je peux essayer. Ça va
6 prendre quelques minutes et si vous voulez faire preuve de patience. Alors c'est ça. Il y
7 a une façon commune à laquelle on pense aux policiers. Des personnes qui sont
8 tenues par les règlements, redevables au public, une bureaucratie, des organisations
9 avec des visions, des priorités, des budgets. Comme toute autre grande organisation.
10 Et en tant qu'institution policière, ils ont toute une gamme de pouvoirs, ils peuvent... ils
11 ont un pouvoir coercitif, ils peuvent nous arrêter, nous mettre en détention, ils peuvent
12 nous surveiller, ils peuvent entrer sur nos terrains. Ils ont plusieurs technologies, des
13 autos, des téléphones, des ordinateurs, des drones, des choses comme ça.

14 Dans les démocraties libérales, ce pouvoir-là est assujetti à
15 certaines contraintes, à certaines lois, des protections en vertu des droits de la
16 personne. C'est sujet à des niveaux de surveillance et des recours. Et lorsqu'on songe
17 aux institutions policières comme des institutions qui sont créées, on y pense au niveau
18 de l'action sociale aussi. Le point que j'essayais de livrer dans ces travaux-là et
19 plusieurs autres de mes travaux depuis cela, ce n'est pas juste qu'on crée des
20 institutions policières, on les imagine aussi. Et lorsqu'on pense aux forces policières, il
21 ne faut pas juste penser à la police comme une forme d'action sociale, mais également
22 on doit y songer comme une activité qui incarne différents sens sociaux.

23 Ce que je vais nous encourager de faire, c'est de songer aux forces
24 policières comme une institution culturelle qui existe comme un lieu où on produit des
25 sens et ainsi que plusieurs mythes sociaux. Les forces policières sont des institutions
26 par l'entremise duquel ou sur lequel on projette des espoirs, des aspirations, des peurs,
27 des fantaisies au sujet du monde social, et les forces policières deviennent... il y a des
28 questions d'identification chargées d'émotivité. On a vu des indications de ça dans cette

1 discussion-ci aujourd'hui. Et parmi des éléments de la population, qui est rattachée aux
2 imaginations des gens, toutes sortes de questions au niveau du chaos et de l'ordre, de
3 la sécurité et la vulnérabilité, l'honneur, le déshonneur, l'exclusion et l'intégration. Ceux
4 qui pensent aux forces policières comme quelque chose qui produit et qui est produite
5 par un plus grand ensemble de croyances et d'attachement, d'affiliation des gens par
6 rapport au milieu social.

7 Quand je pense aux forces policières, pour moi, ça implique deux
8 choses en même temps. On devrait y penser comme un ensemble d'institutions et de
9 pratique d'institution, également on doit y songer, on les appelle parfois les forces
10 policières de l'imaginaire, que les gens transportent avec eux dans leur vie. Et cette
11 force policière de l'imaginaire est importante, parce que c'est souvent, c'est ce qui
12 mobilise les gens. J'arrive à comprendre, ou juger, évaluer le rendement de véritables
13 policiers et d'institutions policières qui existent véritablement. Et pour toutes ces
14 raisons-là, ça vaut la peine de porter bien attention au genre de sens sociaux qui sont
15 produites relatif à la force policière. Leur contenu et le genre d'effet qu'ils ont sur les
16 pratiques des forces policières, mais également dans son sens plus large dans la
17 société.

18 C'est pourquoi l'étude des forces policières devrait impliquer, pas
19 uniquement ce qu'on appelle la culture policière, dans le sens qu'on voit dans les
20 rapports, dans le contenu de... mais également songer pourquoi des différentes
21 cultures policières, de songer aux idées, les pratiques policières, là où ça se situe et là
22 où sa circule dans toute société et dans des groupes particuliers dans une société
23 donnée.

24 Alors la question est ainsi, comment fait-on cela ? Une façon
25 évidente de le faire, c'est de porter bien attention à l'attrait, au contenu et l'effet de la
26 façon que les forces policières sont représentées dans le drame, dans la fiction, des
27 détectives, les émissions policières à la télévision notamment. Il y a une littérature, c'est
28 pourquoi les gens observent et visionnent de telles choses et comment ce genre de

1 drame a habitude de dire que bon, le policier qui a du succès c'est un loup solitaire qui
2 n'est pas tenu par les règlements bureaucratiques.

3 On peut également porter attention sur la présentation de la police
4 dans les médias, dans les formes anciennes des médias et de plus en plus dans
5 Twitter, YouTube, Facebook et ainsi de suite – d'autres façons, d'autres genres de
6 médias qui ont produit, où l'on représente les forces policières, où l'on discute des
7 forces policières. C'est toutes des façons qu'on pourrait procéder. Il me semble que
8 lorsqu'on parle de cette question, on pense à cette question, c'est important de traiter
9 les forces policières comme activité et comme symbolisme comme étant séparés. De
10 plusieurs façons très importantes, c'est flou, la ligne entre... la division.

11 L'action policière produit un sens – par cela, j'entends, les forces
12 policières sont une institution qui communique. Chacun des actes de la police – chaque
13 fois qu'on arrête quelqu'un, chaque blague, chaque remarque, chaque réaction – du
14 micro au macro, chacune des actions policières envoie un message d'autorité aux
15 gens, aux personnes qui le reçoit ou qui est son public où là où ils s'inscrivent dans les
16 hiérarchies sociales actuelles, là où ils appartiennent, comment ils appartiennent, s'ils
17 appartiennent et ainsi de suite. Les forces policières communiquent constamment des
18 leçons et une certaine médiation de sentiment d'appartenance des gens dans une
19 société donnée. C'est pas qu'il y a toute une gamme d'actions et toute une gamme de
20 symboles policiers; il me semble que toute action policière a une dimension symbolique
21 qu'on doit porter bien... à laquelle on doit porter bien attention.

22 Mais il me semble qu'également le contraire est vrai – que les
23 symboles policiers, ceux dont on parle jusqu'à date dans cette discussion-ci – ils
24 n'existent pas uniquement dans le monde des symboles. Ils ont un effet pratique, un
25 effet matériel. On doit porter bien attention à l'attachement que les gens ont à l'endroit
26 des écussons, des menottes, des souvenirs, des voitures, des boucliers – même ma
27 petite collection qui est juste à côté – de façon que les polices deviennent abordables
28 par des souvenirs voués aux touristes. Songez aux sens des polices et que ce genre

1 d'iconographie place dans la circulation publique et songez aux façons qu'ils
2 contribuent à la façon que les polices semblent être évident et naturel qu'on les prenne
3 pour acquis lorsqu'on songe au processus et aux institutions qui contribuent à la
4 sécurité publique et à l'ordre social.

5 Il me semble que nos deux pays partagent quelque chose –
6 l'Angleterre et le Canada. Nos sociétés, ce sont des sociétés dans lesquelles les
7 polices et les forces policières sont devenues rattachées de façon intimement liées à
8 des formes d'identité nationale par l'entremise de la GRC au Canada et le fameux
9 *bobby* en Angleterre.

10 Ce qui m'a toujours frappé comme étant intéressant, ça soulève
11 également selon moi une question déroutante et peut-être troublante. Voici la question :
12 les sociétés qui tiennent leurs policiers en vénération plutôt que des enseignants ou des
13 médecins ou des gens qui prodiguent des soins, est-ce qu'une société qui est obsédée
14 ou qui vénère la police de cette façon, est-ce que cette société-là peut avoir une
15 discussion sobre sur ce que la police peut et ne peut pas contribuer à la sécurité
16 publique et à l'ordre public?

17 **Me KRISTA SMITH** : Je suis juste en train d'écrire cela, Ian. Merci!

18 Il y a beaucoup de contenu; vous préparez le terrain pour plusieurs
19 des questions qui s'en viennent. Je ne vais pas faire le suivi en ce moment parce qu'on
20 va entendre parler de vous davantage plus tard. Meaghan a une question semblable –
21 le pouvoir symbolique des forces policières et comment cela façonne les interactions de
22 la police avec les collectivités, leurs relations avec les collectivités et comment ils
23 arrivent à servir ces collectivités-là.

24 **Mme MEAGHAN DANIEL** : Oui! Quand je songe à cette question,
25 les présentateurs auparavant ont parlé du sens culturel dans les représentations que
26 nous avons de la police, qu'ils font partie de notre imaginaire. Ce que je vois, c'est l'art
27 de Kent Monkman, ici, au Canada, qui a souvent employé l'uniforme de la GRC dans
28 ses tableaux, notamment *La Prophétie* ou *La tempête dans les territoires non cédés*.

1 Dans ces images-là, c'est pas des images qui célèbrent la police ou de fierté; on fait
2 référence au génocide et d'autres atrocités qui ont été commises à l'endroit des
3 Peuples autochtones. Comme la GRC le dirait, l'histoire entre la GRC et les peuples
4 autochtones au Canada est une histoire difficile. Pour les peuples autochtones, ce n'est
5 pas une question d'histoire; si je devais parler à un aîné à Thuder Bay maintenant
6 « Qu'est-ce que vous pensez de la GRC? », il ferait référence à leurs objectifs et qu'ils
7 avaient été créés pour la souveraineté par-dessus les peuples autochtones et leur
8 terrain. C'est ce qu'ils pensent à la GRC en ce moment; ce n'est pas une question
9 historique pour cette personne-là, pour l'aîné. Au-delà de cet objectif-là spécifique, ce
10 qui est le plus important pour moi, c'est la *Loi sur les Indiens*, les agents de la GRC
11 pour obliger comme agents pour retourner les enfants dans les pensionnats.

12 Pour parler de leur rôle de la GRC des peuples autochtones dans
13 l'histoire acadienne – canadienne, plutôt – je veux également parler du racisme qui
14 pèse gros au niveau... dans la conscience des peuples autochtones. Pensez
15 notamment... avant de venir à Montréal, j'habitais à Thunder Bay. Si on regardait aux
16 examens systématiques des forces policières à Thunder Bay, on voit des constats de
17 racisme à l'endroit des peuples autochtones. Alors, pour les peuples autochtones au
18 Canada, la GRC et autres forces policières, il ne s'agit pas de symboles de confort au
19 niveau de l'ordre public – comme cela pourrait être pour des personnes blanches de
20 classe moyenne élevée, une protection ou des éléments criminels ou un symbole de
21 fierté canadienne, toutes ces choses-là. Mais pour les peuples autochtones, c'est un
22 symbole de génocide, la surincarcération, un système de justice imposé de l'étranger et
23 des éléments colonialistes qui sont toujours en cours.

24 Je vais également vous dire que mon point de vue est tout à fait
25 motivé par la dernière décennie de ma relation professionnelle, mais je dois quand
26 même vous dire que c'est des relations professionnelles. J'écoutais les autres parler de
27 famille, quand ils parlaient de leurs agents comme famille. J'ai été rappelée de façon
28 choquante que mon point de vue est beaucoup influencé par mes amis et ma famille –

1 mais mon mari et mon fils sont du Traité 3, ils sont Premières Nations. C'est pour dire
2 que la discussion que nous avons pour tenter d'expliquer le colonialisme à notre enfant
3 de quatre ans – pourquoi est-ce qu'il y a des t-shirts orange à la station-service, pour
4 expliquer les pensionnats. On ne peut pas échapper à ces discussions-là. Bien que j'ai
5 un enfant de quatre ans qui adore la police, qui adore faire accroire comme s'il met des
6 gens en prison, comme il grandit et il est prêt à accommoder les discussions plus
7 difficiles; on va parler de l'histoire de la police par rapport à ce côté-là, la partie,
8 l'élément de la famille qui a connu les pensionnats. Alors, cela va faire partie de son
9 imaginaire; ce n'est pas quelque chose qu'on peut... à laquelle on peut renoncer.

10 J'ai mis l'emphase sur les Peuples autochtones; c'est ça ma vie ici.
11 Je pense également à la culture et à la représentation de la police dans l'art; ce que
12 j'entends souvent, quand je deviens citée pour aller en Cour et avoir des questions
13 difficiles au niveau de la police et la musique... et la musique qui parle des mouvements
14 pour l'abolition et ceux qui invoquent le rôle de la police et de l'esclavage aux États-
15 Unis.

16 Ce n'est pas de l'histoire; c'est actuel. On le voit dans la relation
17 avec les personnes noires, Autochtones et de couleur quand on parle de racisme et
18 d'incarcération actuellement. Alors, je vais partager que j'étais encore choquée; c'est un
19 exemple concret. Je sens que je comprends ce point de vue là et à quel point c'est
20 maintenu et toujours il est surpris. Encore une fois, j'ai une amie avec qui j'ai fait les
21 bancs d'école à l'école du droit, une amie – la police lui a donné une contravention pour
22 parler au téléphone pendant qu'elle conduisait. Elle m'avait soutenu qu'elle ne l'avait
23 pas fait et je la croyais; elle voulait aller en Cour pour réfuter cela, la contravention. Le
24 soir d'avant, elle a été hospitalisée pour l'anxiété parce que, comme elle m'en a parlé,
25 ce qu'elle craignait en particulier, c'est qu'afin de lutter contre la contravention, il fallait
26 contredire ce que l'agent de la police avait à dire et elle était focalisée sur la question de
27 s'il allait porter son uniforme au tribunal, est-ce qu'elle allait devoir regarder un agent de
28 la police et dire que ce que lui disait n'était pas vrai et ce que moi je dis est la vérité. Et

1 c'était perturbant pour elle et elle était... elle a assisté aux pensionnats et il y avait un
2 agent de la GRC qui a joué un rôle dans son pensionnat. Et pour eux, que même si elle
3 jurait qu'elle avait un porte... quelque chose pour porter le téléphone cellulaire, elle a
4 payé la contravention plutôt que de contredire l'agent. Et ça me surprend régulièrement.
5 Je suis choquée de ma propre perspective et de mon propre privilège pour dire : c'est
6 vraiment traumatisant.

7 Bref, je ne veux pas trop dire, mais j'ai l'impression que ces
8 symboles peuvent terroriser d'aucuns, bien que certains peuvent les célébrer. J'entends
9 ces expressions de fierté et je ne veux pas dire que vous ne devriez pas avoir de la
10 fierté dans le service que vous avez fourni, mais vous devez... mais il faut reconnaître
11 aussi que ces symboles sont tellement terrorisants que cela... qu'ils peuvent se retenir
12 de faire certaines choses, mais quand ils sont face à ce qu'ils voient comme une
13 injustice.

14 Je voudrais terminer en disant que quand je dis que ces symboles
15 peuvent terroriser certaines, certaines d'aucuns, ce n'est pas qu'il y a une différence...
16 seulement une différence entre les sentiments des colons et des Autochtones. Ce sont
17 des... ce sont des sentiments opposés. Il y a donc, pour le premier groupe, ces
18 symboles peuvent inspirer la sécurité et dans un sentiment de sécurité et dans l'autre
19 groupe ou chez l'autre groupe, un sentiment de terreur ou de vulnérabilité. Il faut
20 toujours réfléchir à ces sentiments qui peuvent être vécus par les personnes noires,
21 Autochtones et de couleur.

22 **Me KRISTA SMITH** : Merci! Cela nous donne une autre
23 perspective sur les sentiments inspirés chez certains par les uniformes de police.

24 Je voulais parler un peu des autocollants. Nous sommes à une
25 nouvelle époque, où on est peut-être à concilier ces images ou ces significations très
26 différentes qui sont attribuées à un même symbole. Pour d'aucuns, cela représente la
27 sécurité et la famille; pour d'autres, cela peut représenter la vulnérabilité et la peur.
28 Comme je sais que vous êtes à la retraite, mais comme policier, comment travaillez-

1 vous avec les collectivités, les communautés, avec les différentes communautés en
2 sachant que ces différentes significations existent?

3 **Mme JULIA CECCHETTO** : Eh bien, c'est justement; nous
4 travaillons avec les différentes communautés pour... surtout les communautés qui ont
5 une histoire négative avec le système de justice et donc, la police, on continue à
6 essayer de recruter. Ce n'est pas facile. Et aussi, il y a la formation; il faut former les
7 agents de police. C'est bien que moi, j'assiste à de telles réunions avec ces groupes
8 pour essayer de comprendre leur point de vue, mais cela, s'il n'y a pas de formation
9 pour les agents qui sont dans les voitures, alors, le travail n'est pas accompli. Il faut
10 absolument que les directeurs des agents soient là, mais ensuite... aux réunions. Mais
11 ensuite, il faut que le message soit acheminé aux agents.

12 C'est le chemin de l'avenir et c'est un chemin qui est long parce
13 que les services policiers sont très institutionnalisés. Il y a des protocoles et il s'agit
14 vraiment d'effectuer ce virage – et c'est un gros virage.

15 La justice réparatrice est un énorme aspect de cela; quand on a
16 commencé à parler de cela, ben alors les agents de police disaient « Ben alors, c'est
17 quoi tout ça? C'est une perte de temps, cela permet aux gens de s'échapper à la
18 justice ». Mais de plus en plus, on comprend, on commence à comprendre cela et qu'il
19 peut y avoir des erreurs de commises dans la jeunesse. Il s'agit donc d'écouter ces
20 communautés et de savoir, donc, d'entendre les émotions que la police peut inspirer
21 chez eux.

22 **Me KRISTA SMITH** : Ian, quels seraient vos commentaires là-
23 dessus?

24 **PROF. IAN LOADER** : Dans un premier temps, j'aurais une
25 réponse à ce que Meg a dit et je voudrais aussi faire le lien avec la conversation sur les
26 collectionneurs. Moi, j'ai été frappé par l'anecdote racontée par Meg de son amie et
27 moi, à cette distance, à ce recul, je ne peux pas diagnostiquer les sources de son
28 anxiété. Mais ce qui m'a frappée dans cette anecdote est que l'anxiété n'était pas que

1 le produit d'une histoire ou d'une expérience historique; c'était un genre de... c'était...
2 une dissonance cognitive entre ce que l'on nous dit de la police et de ce que la police
3 représentait réellement pour cette personne. Cet uniforme doit représenter l'honneur,
4 une certaine conception publique d'honneur. Et c'est donc cette dissonance entre le
5 sens du symbole et son apparition dans sa vie qui a généré... qui a engendré l'anxiété
6 chez elle, il me semble. Mais laissons cela là pour l'instant.

7 Mais je réfléchissais aussi aux histoires très émouvantes qui ont
8 été racontées par les gens qui ont ce lien avec les symboles – qui sont des
9 collectionneurs, qui ont été des policiers – et il y a différents aspects qui tournent autour
10 de cela. Je vais donc faire ce que les universitaires font généralement.

11 Il y a plusieurs choses qui peuvent se placer sur un continuum. Il y
12 a ces agents qui ont la fierté dans leur carrière et ils veulent donc retenir certains
13 aspects symboliques de cette carrière : l'uniforme, l'écusson, le dossard, l'insigne. Il y a
14 aussi des collectionneurs, des policiers qui sont des collectionneurs et des non-policiers
15 qui sont aussi collectionneurs. Je me demandais comment vous situez cet attachement
16 aux symboles de police et quel serait le lien à d'autres phénomènes.

17 Bon, il y a des gens qui collectionnent toutes sortes de choses –
18 des timbres, des cartes de baseball, des tasses, non, on pourrait dire que c'est une
19 collection, mais ce n'est pas tout à fait correct, il me semble. On pourrait expliquer
20 pourquoi.

21 De l'autre côté, on pourrait dire que c'est quelque chose de très
22 spécifique à la police. Il s'agit de l'unicité de la police qui engendre cet attachement à
23 plusieurs icônes ou symboles que les gens veulent, donc, retenir et collectionner. Cela
24 n'est pas tout à fait exact non plus parce que songeons par exemple à cette
25 ressemblance familiale entre la police et le mili... et l'armée, donc la forme de l'uniforme
26 est un élément important, les organisations hiérarchiques, le fait que l'on soit spécialiste
27 en violence, et donc, il y a ça, il y a cette ressemblance-là qui est importante.

28 Ensuite, je me demandais si une autre ressemblance serait utile ou

1 en jeu, cet attachement aux symboles, aux icônes de l'emploi est partagé par tous les
2 gens qui font comme ce que l'on peut appeler « les jobs sales » de la société, ce sont
3 des jobs difficiles où on doit... qui sont parfois troublants sur le plan moral et souvent
4 impartis à des organisations spécialisées, des travailleurs sociaux, donc on veut... la
5 société veut savoir que, oui, que le travail se fait, mais on ne veut pas en savoir les
6 détails.

7 Je me demande si cette association avec les symboles et la
8 collection, le collectionnement de ces choses est un aspect des gens qui font des
9 carrières dans ces « jobs sales » pour ainsi dire. Est-ce qu'on trouve le même
10 phénomène chez les médecins, les enseignants, les avocats, les pompiers? Je ne sais
11 pas la réponse, mais si ce n'est pas le cas, je me demande, et ça, ça m'amène à l'autre
12 aspect de mes remarques. On veut savoir ce qui se passe ou qu'est-ce qui va bien ou
13 qu'est-ce qui va mal. Quand la société décide de vénérer ces policiers et non pas ces
14 travailleurs sociaux, ces infirmières, et ainsi de suite, peut-être qu'il y a quelque chose
15 de très particulier à la police dans le fait de collectionner ces objets et aussi la charge
16 symbolique associée avec ces objets parmi non seulement les policiers, mais aussi les
17 gens qui sont... qui se sentent vulnérables ou discriminés.

18 **Me KRISTA SMITH:** Donc, il y a beaucoup d'aspects à...
19 beaucoup de matière à réflexion dans tout ce que vous avez dit.

20 Brian, la parole est à vous. Donnez-nous la perspective du vétéran
21 de la GRC sur ces commentaires.

22 **M. BRIAN CARTER:** Je vais parler de ma recherche et de ma
23 mémoire... mon mémoire.

24 Meg, je suis tout à fait d'accord avec vous, il y a beaucoup d'enjeux
25 et de problèmes avec les perceptions de la police qui sont valides, surtout les peuples
26 autochtones et d'autres groupes. Je connais un jeune homme qui est autiste et il est
27 absolument mortifié par la militarisation de la police. Pour lui, bon, le fait d'avoir... de
28 porter un gilet pare-balles rigide sur la chemise, ça, c'est très militaire, ça, ça effraie des

1 gens. Je comprends cela. Quand on parle des images que nous créons et la
2 militarisation de la police, c'est une très mauvaise chose, on devrait porter ces gilets
3 pare-balles en dessous de la chemise – ça, c'est mon point de vue –, mais aussi, ça a
4 beaucoup à voir avec ce que Meaghan a dit.

5 Et de l'autre côté, Julia a parlé des cours de formation et, selon
6 mes recherches et mon expérience, ça, il y a des problèmes avec la formation. La
7 formation doit être changée, elle ne tient pas compte très souvent des façons
8 particulières que chaque personne a d'apprendre. Dans chaque cours de formation,
9 l'agent va retenir... ne va retenir que 7 % de l'information impartie. Afin de dépasser ce
10 seuil de 7 %, il faut pratiquer continuellement. On peut pratiquer tout ce dont on a parlé,
11 mais il faut le faire quotidiennement.

12 Et un autre aspect qui manque à la formation, c'est le biais, les
13 préjugés. Parfois, il y a une tentative de traiter les biais connus, mais il y a les biais
14 inconscients, et c'est très difficile de les gérer. Parfois, on a un biais ou on croit que la
15 personne est biaisée, mais la personne va le nier.

16 Moi, quand j'étais enfant, que je grandissais à Truro et je faisais
17 des cours de natation à la piscine du parc Victoria, et donc j'allais surfer l'eau sur mes...
18 pour aller prendre mes leçons et je mettais mon vélo, je garais mon vélo, et il y avait un
19 jeune qui voulait voler mon vélo. Ma première expérience. Parce qu'il n'y avait pas de
20 minorités visibles, il n'y avait pas de personnes noires, et la première expérience que
21 j'ai eue avec une personne noire, c'était un gars qui est venu, une personne noire, un
22 jeune qui est venu insister que le jeune me redonne mon vélo. Donc moi, j'avais déjà un
23 biais positif.

24 Plusieurs personnes ont un biais négatif, les policiers ne sont... ne
25 font pas exception à la règle. Vous allez trouver des biais, des préjugés chez des
26 policiers, il y a du racisme, connu ou inconnu, mais ce sont des enjeux qu'il faut aborder
27 dans la formation. Il faut que ça change et il faut que les pratiques changent en
28 conséquence. L'image de la police et les perceptions de la police, oui, on a de la fierté

1 dans notre uniforme pour les raisons que j'ai données, mais je comprends absolument
2 qu'il y a des groupes dans la société qui voient cela sous une autre lumière et je le
3 comprends très bien.

4 Un autre exemple. Les policiers sont des individus, c'est difficile
5 parce que nous portons un uniforme, mais nous sommes des individus, et il y avait un
6 cas, un couple mi'kmaq où il a fallu que j'aide la femme à accoucher parce qu'il y avait
7 une tempête de neige et le médecin ne pouvait pas s'y rendre. J'ai aidé, le père était
8 alcoolique, je le connaissais, donc je donnais l'enfant au père et je lui ai dit : « C'est
9 aujourd'hui que tu dois arrêter de boire. » Je ne l'ai pas vu après. Dix-neuf ans plus
10 tard, je portais la tunique rouge et il était là avec quelques ainés mi'kmaq qui portaient
11 la tenue de cérémonie et je ne l'ai pas reconnu. Après dix-neuf ans, il m'a donné un
12 gros câlin et il m'a dit merci. J'ai dit : « Ah oui? », et il m'a expliqué qui il était, il m'a dit :
13 « Merci, j'ai cessé de boire ce jour-là. » Il m'a montré une photo de sa fille âgée de
14 19 ans qui était à l'université. Donc, on peut toucher les gens.

15 Mais je peux comprendre aussi qu'il y aurait d'autres... que les
16 gens pourraient avoir d'autres images, même lui, il pourrait avoir des images négatives
17 de la police.

18 **Me KRISTA SMITH:** Je suis frappée, Brian, par votre commentaire
19 sur la pratique, le fait que la pratique doit se faire au quotidien afin de reconnaître les
20 différentes significations possibles qu'un symbole peut avoir.

21 Meaghan, je me demandais, une dernière question avant de
22 prendre une pause de 15 minutes, Meaghan, est-ce que vous pouvez commenter les
23 pratiques qui pourraient aider à élargir ou reconnaître les perceptions des
24 communautés, que les communautés peuvent avoir de la police.

25 **Mme MEAGHAN DANIEL:** C'est difficile. Je vais vous dire
26 pourquoi c'est difficile. La raison pourquoi c'est... le travail auquel je m'intéresse se
27 concentre sur les populations autochtones. Il y a une limite, il y a des limites aux
28 pratiques qui ont toutes leur importance. Pas que l'état canadien ne fait pas, n'assume

1 pas ses devoirs. La police serait engagée pour embarquer dans ce projet vis-à-vis de la
2 population autochtone et donc, pour par exemple les défenseurs des terres, pour ce qui
3 est des obligations du Canada, l'intersection 25, et donc la police frappe dans... se
4 trouve dans un conflit qui est entre le gouvernement canadien et aussi au sujet de la
5 souveraineté.

6 Donc cela étant dit, il y a beaucoup de travail qui reste à faire pour
7 ce qui est de ces relations dans le contexte de la souveraineté des territoires et je
8 pense que l'histoire a commencé par... ben il y a une relation personnelle pour ce qui
9 est de ces pratiques, parce que parfois il y a pas mal de recommandations des TRC qui
10 encouragent cette réflexion très personnelle, ils encouragent aussi des changements
11 personnels plutôt que des changements institutionnels. Et je dis... je vois des barrières
12 institutionnelles par rapport à ce problème. Mais, ça ne veut pas dire que le
13 changement personnel est impossible et on peut tous commencer à réfléchir de
14 certaine façon et d'agir de façon différente aussi pour ce qui est des préjudices, parce
15 que lorsque j'y pense, je prends du recul par rapport aux cas sur lesquels j'ai travaillé,
16 chaque action est chargée. Ce qui se passe à Thunder Bay, on n'avait pas d'analyse
17 jusqu'à ce que ça soit filmé par le général McMillan [sic] et les forces de police. Les
18 agents individuels qui ont analysé, ou qui n'ont pas, c'est le (inaudible) qui a été fait et
19 ils ont contribué à la négativité de cette relation.

20 Donc ces pratiques individuelles, que j'ai trouvées, sont plus
21 encourageantes et les recommandations par rapport à ces pratiques individuelles et ces
22 changements individuels, plutôt qu'institutionnels.

23 **Mme KRISTA SMITH:** Merci Meaghan. Commissaires, avez-vous
24 des questions de suivi avant de prendre une pause ?

25 **COMMISSAIRE FITCH:** Oui, peut-être une question d'ordre
26 pratique. Brian, Julia, Phil ou les autres, je serais ravie de vous entendre. Je vais
27 reprendre la conversation sur les choses dont Brian a parlé, en particulier pour ce qui
28 est des associations des vétérans. Je pense qu'il est équitable de dire que pas tous ou

1 toutes ont cette même façon de voir les choses, leur attachement à l'uniforme lorsqu'ils
2 prennent leur retraite, et en fait les vétérans ont aussi des vêtements de retraite qu'ils
3 peuvent porter. Et donc lorsque j'entends l'officier de parler de l'importance de porter ça
4 lors de funérailles, de cérémonies spéciales et donc toute pièce d'équipement policier
5 peut être achetée en ligne ou copiée, qui aurait... je veux dire en avoir une réplique et
6 en particulier pour les personnes retraitées plutôt que de porter des pièces d'uniforme
7 de personnes qui en fin de compte, sont portées... donc la personne moyenne ne va
8 pas nécessairement faire la différence entre une tunique rouge d'un retraité ou d'un
9 membre actif. C'est aussi possible. Je voudrais savoir. Je dirais que des choses pas
10 bien peuvent arriver lorsqu'on porte des uniformes, donc ma question consiste à dire
11 pourquoi certains vétérans choisissent de porter leur blazer de vétéran plutôt que de
12 garder leur... donc si vous pouvez répondre à cette question.

13 **M. BRIAN CARTER:** Le kit des vétérans que nous avons, nous
14 pouvons avoir des blazers bleus avec une croix par-dessus, on ne porte pas des
15 blazers bleus avec des croix ou des insignes. Je peux aussi porter le kilt qui en fait
16 partie et donc, ce que je porte le plus à plusieurs occasions, je porte le kilt avec le
17 blazer rouge. Par exemple au mémorial, événements commémoratifs de la police, mais
18 le problème, est que les membres retraités sont assez serrés avec l'argent. Donc la
19 plupart d'entre eux, la majorité d'entre eux n'ont pas les blazers bleus ou les kilts. Le kilt
20 est très cher et donc chacun qui en a en sait, sait que c'est assez cher. Donc je pense
21 que le coût c'est la raison principale, je dirais. C'est le coût que ce n'est pas tout le
22 monde qui pourrait se permettre ou qui peut se permettre. Mais ils ont la tunique. C'est
23 vrai qu'il y a des tuniques qui deviennent plus petites, qui ne peuvent plus leur aller,
24 donc je peux toujours entrer dans ma tunique, mais pas mal d'entre eux ne peuvent
25 pas. Donc c'est, vous l'avez mentionné d'ailleurs, ce n'est pas tous les officiers qui le
26 font, ou ce n'est pas tous les membres retraités qui le font. Ce n'est pas parce qu'ils ne
27 rentrent pas dans ces tuniques, mais ils ne veulent pas payer pour un autre uniforme et
28 donc ils vont assister aux événements auxquels j'assisterais. Et la raison pour laquelle

1 j'assisterai, parce que j'avais un rôle à assumer, j'avais participé à ça.

2 Donc encore une fois, pour toute organisation, association de
3 vétérans, ou quel que ce soit, même si c'est des groupes, des petits groupes qui sont
4 dévoués pour faire ça, je suis sûr que pas mal d'entre eux savent de quoi je parle. Donc
5 c'est un mélange, c'est un... il y en a qui utilisent des uniformes lorsqu'ils ont la
6 permission de le faire à certains événements et d'autres, ils ont les uniformes des
7 vétérans et d'autres ne vont carrément pas assister. Il y a toujours des personnes, les
8 personnes sont différentes, comme tout le monde ici dans cette salle, on est différents,
9 on apprécie les choses différemment.

10 **Mme KRISTA SMITH:** Merci.

11 **Mme JULIA CECCHETTO:** OK, je serai d'accord avec vous. En
12 fait, je n'avais pas assisté à une cérémonie commémorative parce que ça faisait deux
13 semaines seulement que j'avais pris ma retraite et donc je ne voulais pas qu'il y ait de
14 confusion entre mon uniforme comme chef. Et donc n'indiquait que j'avais pris ma
15 retraite. Donc lorsqu'il y a quelque chose qui n'identifie pas que l'on est retraité, donc
16 c'est correct. Ce serait bien si mon agence me donnait un uniforme de vétéran et un
17 badge au cas où. Mais parce que le monde ne va pas l'acheter, ça reste une option.

18 **Mme KRISTA SMITH:** Parfait, merci beaucoup. Oui ?

19 **M. PHIL BAILEY:** Juste un commentaire d'un point de vue
20 municipal. L'uniforme que nous avons gagé à garder est différent de façon importante
21 de l'uniforme de travail, de service. Donc on... lorsqu'il est question d'un officier de
22 service, par rapport à la tunique, le type de col, les manches, je ne pense pas qu'il y ait
23 une distinction, une différence, et un problème de différence. Deuxième point, par
24 rapport aux personnes qui, dont certaines gardent et d'autres non, je suis sûr que de
25 nos jours, les chefs réalisent qu'il y a des personnes qui quittent la profession pour
26 différentes raisons et ils ont différentes satisfactions tout au long de leur carrière par
27 rapport à d'autres. Et c'est souvent ceux qui sentent l'appartenance à une famille, qui
28 ont de la fierté et qui ont de l'espoir de continuer, de refléter cette idée même après leur

1 retraite, alors que d'autres lorsqu'ils atteignent l'âge de retraite, comme par exemple
2 Julia, vont dire : « Je ne vais pas vouloir... j'aspire à une autre vie comment dire... je ne
3 vais pas vouloir... je vais... j'aspire à une autre vie différente, j'ai une bonne addition,
4 bien sûr, j'ai un chef qui a chez lui un... meublé d'équipements qui appartiennent aux
5 corps de police parce que lorsqu'il avait pris sa retraite et qu'il avait entamé une autre
6 carrière, j'étais très chanceux comme étant un agent sénior, les *blasers*, tout ce que je
7 portais, ils sont tous dans mon armoire, c'est pratiquement tous les mêmes que les
8 uniformes des associations, donc ça m'a coûté, bien sûr, de me vêtir, mais ce n'est pas
9 le même officier. Lorsqu'on est dans un uniforme d'associations de vétérans et qu'on
10 porte tout, je pense que c'est un changement assez équitable. Donc, il y a l'uniforme,
11 par exemple pour assister à des funérailles, à des organismes... à des événements
12 commémoratifs, à des rencontres, donc nous sommes des civils, mais si on a le choix,
13 si on choisit d'assister, on va assister comme des membres pour refléter justement
14 l'honneur que nous avons par rapport à la police.

15 **Me KRISTA SMITH:** Parfait. Merci beaucoup.

16 Nous allons prendre une pause jusqu'à 11 h 22, donc nous allons
17 prendre une pause de 10 minutes.

18 --- L'audience est en pause à 11 h 22

19 --- L'audience est reprise à 11 h 35

20 **Me KRISTA SMITH:** Je pense que nous sommes prêts à
21 recommencer.

22 J'espère que nos amis virtuels peuvent nous rejoindre. Ah! Les
23 voilà! Génial!

24 D'accord. Alors, on a passé la première partie du matin en train de
25 discuter les symboles des forces policières et ce que ça signifie aux différents groupes
26 sociaux dans le Canada. On va maintenant aborder des questions où lorsque les
27 symboles sont utilisés pour les gens qui veulent se faire passer pour des policiers,
28 quels sont les effets.

1 Parmi le matériel qu'on a préparé pour cette table ronde, on a
2 fourni un sondage de signalements dans les médias et dans la jurisprudence
3 canadienne qui montrent des incidences de faux policiers qui peuvent être plus
4 communs qu'on l'aurait cru auparavant. Parmi ces résumés-là qui... (inintelligible), au
5 début, les premières dates de 1995, on va trouver des liens vers plusieurs cas où il y a
6 eu des faux policiers, tel que signalé dans les médias. Pour les fins de cette discussion,
7 on veut focaliser sur deux aspects de ces instances.

8 Numéro 1, l'effet de la confiance du public à l'endroit des polices...
9 de la police lorsque les endroits se passent pour policiers et les façons que les faux
10 policiers accèdent au pouvoir et aux privilèges de la police pour atteindre des objectifs
11 de nature criminelle. Alors, pendant cette période-ci, on va vous demander à chacun
12 d'émettre des commentaires sur ce que ces instances nous montrent au sujet des
13 pouvoirs culturels de la police, pourquoi ça fonctionne pour les auteurs des crimes et ce
14 est-ce que ça nous indique davantage sur le rôle culturel des polices dans la société.

15 Je vais commencer cette discussion en vous lisant un petit extrait
16 d'un article que l'on a retrouvé parmi notre contenu, c'est un article appelé : « *Police*
17 *Impersonation : Pretenses and Predators* », et là-dedans, l'auteur indique – et je cite :

18 « Les répercussions sociales sont nombreuses et
19 donnent lieu à des insécurités et de l'anxiété parmi
20 les citoyens. D'autres universitaires ont indiqué qu'en
21 plus de brimer la confiance et de mettre en cause la
22 réputation des agents légitimes, les faux policiers
23 peuvent minimiser la capacité des agents véritables
24 de faire leur travail de façon efficace. »

25 Je voudrais vous donner l'occasion de faire un commentaire quant
26 à cette citation et l'effet sur la confiance publique lorsqu'un individu se fait passer pour
27 un agent pour commettre un crime, et est-ce que cette réponse change selon le groupe
28 social aussi, si vous pouviez tenir cela en compte.

1 Alors, Julia, est-ce qu'on peut commencer avec vous?

2 **Mme JULIA CECCHETTO:** Selon moi, la réaction initiale des
3 agents de police, je devrais dire que c'est mon opinion, c'est un sentiment de trahison,
4 parce que les agents de police, dans l'ensemble, à 99,9 % des agents sont des bonnes
5 personnes qui font ce qu'il faut à chaque jour, ils travaillent fort à tous les jours dans
6 leurs collectivités pour améliorer la vie des gens, et parfois ils font des erreurs, c'est
7 parce qu'ils ne reconnaissent pas certaines des choses dont Meg a discuté, mais ils
8 font de leur mieux. Donc, quand quelqu'un sort et se présente faussement comme un
9 policier et endommage leur réputation, ils se sentent trahis.

10 L'autre élément de cela, parfois c'est qu'ils se retournent contre la
11 personne qui leur a donné la pièce d'équipement ou l'objet qui a été utilisé pour se faire
12 passer pour un policier, et l'une des choses que l'on voit souvent, on le voit dans les
13 études de cas, souvent on n'a même pas besoin d'équipements, c'est le simple fait de
14 dire « je suis un agent de la police... un agent de police » et le public va vous croire. Le
15 public, en fait, je déteste de... je n'aime pas de remettre ceci au public, mais ils doivent
16 demander des insignes de la police, appeler un centre de répartition : « Est-ce qu'il y a
17 un agent Smith qui travaille pour vous? » « Est-ce que... est-ce qu'il ou elle travaille
18 pour vous aujourd'hui? », et faire le suivi. Et si aucun agent de police n'accepte pas que
19 vous n'allez pas leur parler jusqu'à ce que ce travail-là de fond, de bien-fondé, c'est un
20 problème avec l'agent de police, et nous autres, on devra l'aborder. Le public
21 d'habitude accepte « oui, je suis un agent de police », on a tendance... des personnes
22 qui font des affirmations et au fil du temps et se présentant de façon affirmative, « voilà
23 qui je suis », on peut beaucoup endommager la situation.

24 Alors, on a publié quelque chose à Kentville après l'évènement,
25 tous nos agents porteront leurs insignes et une carte d'identification, et vous avez le
26 droit de demander, vous avez le droit de conduire jusqu'au poste de police ou appeler
27 la répartition. Kentville, c'est une ville de 6 500 personnes, cette publication-là a été vue
28 et partagée 177 000 fois... 117 000 fois, et il y a de nombreux commentaires de gens

1 qui, de façon légitime, avaient peur de remettre en question la police, comme on a fait
2 référence à cela plus tôt. Tous mes agents, « moi, ça ne me gêne pas de faire ceci du
3 tout », mais le public même, c'était vraiment une réaction incroyable au fait de leur
4 demander : « S'il vous plait, faire ceci ». La police est ouverte à faire cela. Quand il y a
5 un mauvais policier, quand un policier fait quelque chose de mal, les bons policiers
6 détestent les mauvais policiers. Cela brime la confiance de la communauté et cela met
7 en cause la confiance du public à l'endroit de nos institutions pendant des années.

8 **Me KRISTA SMITH:** Alors, je vais maintenant passer à Meg pour
9 un peu changer l'ordre des choses.

10 **Me MEAGHAN DANIEL:** Moi, j'avais plusieurs des mêmes
11 observations. Quand j'ai lu la jurisprudence et l'article, ils ont parlé de certains éléments
12 démographiques des gens qui sont criminalisés, c'est surtout des mâles... des
13 hommes, et les victimes étaient souvent des personnes que l'on considérait des
14 personnes vulnérables à la victimisation : des enfants, des femmes, des personnes
15 racisées. Et j'ai vu qu'il n'y avait pas de modes d'explications disponibles au niveau du
16 pourquoi – pourquoi certaines personnes sont plus aptes à être les victimes de cette...
17 de ce crime de se faire passer pour un policier et je me demande si une partie de
18 l'explication est plus de différences à l'endroit de l'autorité; peut-être qu'ils ont moins
19 tendance à affirmer leurs droits, peut-être qu'ils ignorent – un enfant, peut-être, on les
20 enseigne de chercher de la sécurité auprès des policiers ou parce qu'ils savent qu'ils
21 sont moins aptes à être en sécurité lorsqu'ils appliquent leurs droits, comme on a vu
22 avec le mouvement Black Lives Matter et également quant aux communautés
23 autochtones. Comme on vient de mentionner, c'est très pertinent.

24 Il n'y a pas beaucoup de faits dans les instances signalées sur
25 comment on se fait faire passer par un policier. Souvent, c'est avec des articles
26 facilement obtenu; c'est pas quelque chose d'élaboré ou criminel obtenu des
27 accessoires de la police. Le simple fait – le simple fait de rencontrer un agent de police
28 dans un... pour un appel ou en personne, c'est suffisant pour obtenir des pouvoirs

1 coercitifs de la police que les citoyens... dont ne dispose pas le citoyen ordinaire.
2 Quand je pense au mal, j'y pensais dans le sens que oui, le mal immédiat de la
3 victimisation immédiate; parfois, c'est un mal particulièrement grave – l'obtention de
4 renseignements, un peu de harcèlement. Mais parfois, c'est un mal grave, une
5 agression sexuelle ou une agression physique ou se faire enlever... par la suite, se
6 faire passer pour un faux... pour un faux policier. Et c'est vraiment destructeur de façon
7 continue à la confiance.

8 Une fois que cela se produit, les gens, ça donne lieu à un
9 traumatisme. C'est pas tout simplement l'événement – c'est comme inexplicable dans sa
10 recherche. C'est relié à une histoire qui est très importante pour nous; on a besoin de
11 cette histoire-là pour qu'on se sent en sécurité et maintenant qu'on ne sait pas qui est
12 un véritable policier, qui est un faux policier ou quelqu'un qui se fait passer pour un
13 policier, on a un sentiment continu de peur et de vulnérabilité.

14 Et la façon que moi je pense à cela... on a mentionné les mauvais
15 policiers. Il y a plusieurs instances où j'ai dû maintenir l'ordre de différents civils, le tort
16 d'avoir un agent faire preuve d'abus de son pouvoir. Et c'est une comparaison utile; le
17 traumatisme lorsqu'un agent abuse de son pouvoir, c'est profondément perturbant, c'est
18 une peur de l'autorité qui doit nous protéger. Alors, cela passe des cauchemars et de
19 flashbacks, ce genre de choses. Mais un sentiment toujours en cours, un sentiment
20 d'avoir perdu quelque chose.

21 Juste de façon anecdotique, je le comprends un peu moi-même;
22 moi-même, j'ai été mis en prison ans... au niveau des manifestations au G20, des
23 agents que je connaissais. J'étais un commis au tribunal et les gens qui étaient en
24 charge du centre de détention temporaire étaient des travailleurs des tribunaux, c'était
25 des agents de sécurité. Moi, je les connaissais, c'était reconnu entre nous deux que
26 c'était probablement pas une façon, une réaction appropriée des instances de *kettling*.
27 Et moi, j'ai le sentiment profondément perturbant – comme Ian expliquait – de cette
28 distance entre ce qui doit se passer et ce qui se passe. C'est déstabilisateur et ça m'a

1 déstabilisé au niveau de mes attentes quant à la police et les services qu'ils sont
2 censés nous rendre et la victimisation au niveau de ce qui se passe et également quant
3 à la personne qui a commis ces actes-là et qu'est-ce que je dois perdre et que je
4 pourrai pas ravoir cette confiance-là. Le bris de cette confiance-là continue chez moi.

5 **Me KRISTA SMITH :** Vous avez parlé de comment cela est
6 destructeur de façon continue; c'est un traumatisme, un récit qui nous est important.
7 Ian, avez-vous un commentaire à émettre à ce sujet?

8 **PROF. IAN LOADER :** Peut-être. Est-ce que je peux revenir au
9 point par détournement? Je veux que vous venez en Angleterre pour un instant. Cela
10 me fait penser à la question de se faire passer pour un policier d'une façon un peu
11 différente. L'affaire qui me trouble ici récemment – peut-être que vous la connaissez –
12 c'est l'incident de Wayne Couzens, qui est récemment en prison pendant... pour toute
13 sa vie pour avoir enlevé et le meurtre et le viol de Sarah Everard. Et Wayne Couzens
14 était un membre de la Metropolitan Police et il a enlevé Sarah Everard en lui donnant
15 son insigne et en lui disant qu'elle était arrêtée pour avoir été à l'encontre des
16 règlements de la COVID et il lui a mis les menottes et il l'a enlevée et c'était
17 profondément perturbant pour plusieurs personnes.

18 Il y a plusieurs aspects importants – bon, il y a des passants qui ont
19 vu l'enlèvement et ne sont pas intervenus parce qu'ils croyaient que c'était un policier
20 banalisé habillé de civil qui enlevait cette personne. Et ensuite, la Police métropolitaine
21 a fait beaucoup pour prendre ses distances de cet individu et de ce comportement – à
22 tel point que cela a soulevé chez moi la question des imposteurs de police. Est-ce
23 possible pour un policier d'être un faux policier quand il fait quelque chose de tellement
24 illégal en se servant de ses menottes et de son insigne? C'est un exemple flagrant,
25 mais je me demande si un policier devait arrêter quelqu'un illégalement, en sachant que
26 la fouille était illégale, est-ce qu'il s'agit d'un cas de policier imposteur? Réfléchissons à
27 cela.

28 Maintenant, pour donner suite à ce que Julia vient de dire, quand le

1 scandale du cas de Wayne Couzens a fait les manchettes, on a avisé le public qu'il y
2 avait un système, que l'on pouvait crier et demander de l'aide ou appeler le 9-1-1, alors,
3 si jamais quelqu'un... on avait des doutes que la personne qui était en train de les
4 arrêter était un vrai policier. Il me semble qu'il y a quelque chose de sociologiquement
5 implausible dans une telle position, à deux égards.

6 D'abord, pour une bonne partie de la population, on croit que l'on
7 vit dans une société où on peut faire confiance à la police. Le fait de se faire dire par la
8 police « Ne nous faites pas confiance; si un policier vous aborde, essayez de vérifier
9 ses documents », ça, pour moi, va donc engendrer peut-être pas des traumatismes,
10 mais une insécurité anthropologique chez ces gens. Mais si on songe aux populations qui
11 sont de façon routinière arrêtées par la police, on connaît assez bien les asymétries de
12 pouvoir de se dire que ça serait difficile de demander qu'un jeune Autochtone ou Noir
13 de dire à un policier « Je ne crois pas que vous êtes policier » et de le faire d'une
14 manière à ne pas rendre le résultat de la rencontre plus dur pour lui.

15 Donc finalement, ce qu'on essaie de faire, c'est de corriger une
16 situation où tout le monde, peu importe leur position de sujet, doit pouvoir faire, avoir
17 confiance en la police. On fait confiance aux organisations qui institutionnalisent la
18 méfiance dans leur processus interne. Réfléchissons. Par exemple, on veut que cette
19 méfiance soit large à l'intérieur de l'organisation afin... et qu'elle fonctionne bien de
20 sorte que nous n'ayons pas à intégrer cette méfiance dans notre quotidien parce que
21 pour moi cela représente une recette pour un traumatisme qui va se poursuivre.

22 **Me KRISTA SMITH:** Ian, si j'ai bien compris, vous parlez d'un
23 système d'imputabilité qui serait indiqué, qui serait impliqué dans le système de sorte
24 que le fardeau ne soit pas porté par le public.

25 **Prof. IAN LOADER:** Oui, pour faire bref, mais si je peux répondre
26 un peu plus longuement, je pense qu'il serait contre-productif et irréaliste de demander
27 que tout le monde se méfie de la police. Bien des gens se méfient de la police pour de
28 bonnes raisons, mais de demander à tout le monde... communiquer ce message me

1 semble trop demander et probablement contre-productif.

2 **Me KRISTA SMITH:** Merci.

3 Revenons à la question d'origine. J'aimerais que tout le monde
4 puisse y répondre et émettre des commentaires ou tout simplement répondre à la
5 question. Quel est l'impact sur la confiance du public envers la police quand les faux
6 policiers commettent un crime?

7 **M. BRIAN CARTER:** La confiance du public est perdue totalement
8 et ça prend des années de la récupérer dans la communauté affectée. Si ça devait
9 arriver à Lower Sackville, la police à cet endroit mettrait des années pour récupérer
10 cette confiance parce que le public en serait au courant et ils se diraient, « bon, bien,
11 comment est-ce qu'on peut savoir si un policier est un vrai policier? », et cela, donc,
12 entrave la capacité de faire le travail policier et de maintenir la sécurité du public. C'est
13 compliqué. Ian et Meaghan ont parlé de cela et la recherche de Ian est critique en
14 indiquant la voie du travail parce que les communautés marginalisées ont quand même
15 une certaine méfiance à cause de l'histoire des interactions entre la police et les
16 minorités visibles, mais ça ici, c'est un énorme problème de confiance publique quand
17 quelqu'un se fait passer pour un policier, quand il le fait pour des raisons personnelles
18 ou criminelles, peu importe pourquoi ils le font, mais ça a un impact énorme et négatif
19 sur notre système juridique et les policiers détestent ces gens qui le font parce que ça
20 représente un énorme problème pour eux.

21 Et comme Ian a indiqué, si on commence à à demander aux
22 policiers : « Comment est-ce que je peux savoir si vous êtes un vrai policier? », certains
23 de ces policiers vont le prendre comme... vont s'offusquer, d'autres vont dire « oui, je
24 comprends le principe et je vais donc l'expliquer ». Malheureusement, il y aura plusieurs
25 types de réactions de la part des policiers et est-ce qu'on peut s'attendre à ce que le
26 public comprenne la différence? Parce que les quelques fois où je portais les
27 vêtements de civil, on pouvait cogner à la porte et personne ne vous demandait
28 l'insigne, on nous prenait au mot. Donc, il est très facile de se faire passer pour policier

1 sans équipement. On peut l'apprendre de la télévision, des films parce qu'ils voient
2 comment on travaille. Il est très difficile, la question est complexe et je n'ai pas la
3 réponse. Je ne sais pas comment prévenir cela, c'est tellement facile, et ils le font parce
4 qu'ils pensent que cela pourrait représenter un avantage pour eux.

5 Nous avons des lois, le Code criminel a des dispositions très
6 précises à ce sujet, madame Byrd en a parlé lundi, mais la recherche d'Ian est utile
7 pour aborder les perceptions du public face à la police, mais on n'a pas encore les
8 réponses. Si un policier méchant qui enfreint la loi quand il est encore en fonction, bon,
9 c'est dur. Si on ne l'interrompt pas, on ne peut pas l'accuser. Est-ce que les accusations
10 ont un effet dissuasif? Les pénalités ne sont pas suffisantes pour dissuader. Si c'était
11 une... si la peine de mort était... s'appliquait, peut-être que ça serait une autre chose,
12 mais... en tout cas, on ne peut pas.

13 **Mme JULIA CECCHETTO:** Donc, vous avez 17 policiers à
14 Kentville, la communauté connaît les policiers, d'où ceux d'entre eux vivent à Kentville,
15 ils n'ont pas changé depuis longtemps, donc quand ils voient Trevor, ils savent que
16 c'est Trevor, il est policier depuis vingt ans. Mais ça change, ça devient plus difficile
17 quand on parle d'Halifax ou de plus grandes agglomérations quand il y a 500 agents et
18 il y a toujours un roulement. Donc, vous avez quand même cet avantage d'avoir... de
19 savoir qui sont les policiers justement parce que vous le connaissez.

20 **M. BRIAN CARTER:** Même chose pour les communautés rurales,
21 j'imagine. Je vous donne un exemple. Quand j'ai été transféré à St. Peters au Cap-
22 Breton, je suis arrivée en ville et tout le monde quel véhicule j'avais, où j'habitais, et je
23 n'avais même pas encore déménagé, qui j'étais. Donc, les gens vous connaissent, mais
24 vous pouvez quand même vous faire passer pour policier dans ces communautés, car
25 dans ces collectivités, les gens comprennent que peut-être qu'il y a des gens... des
26 policiers habillés de civil, c'est moins probable, mais ça arrive qu'il y ait des policiers en
27 civil.

28 **Me KRISTA SMITH:** So, quels sont vos propos là-dessus?

1 **M. PHIL BAILEY:** Bon, la réponse, c'est que c'est dévastateur pour
2 le public. Comment répondre à cela? Je pense que les services policiers doivent être
3 ouverts et doivent communiquer par les médias ce qui est arrivé, ne pas l'escamoter,
4 mais il faut aussi éduquer les agents de sorte que quand on vous demande de vous
5 identifier, il faut le faire. Et quand j'étais jeune dans une unité sombre sur les crimes de
6 rue, on avait des feux d'urgence rouges et quand on se rangeait derrière quelqu'un, on
7 arrêtait quelqu'un, il était très difficile de s'identifier comme policiers parce que la
8 personne arrêtée s'attendait à... savait qu'il était dans l'illégalité. Et un peu avant de
9 prendre ma retraite, j'étais... bon, j'étais habillé comme aujourd'hui, la personne parlait
10 au téléphone et je... bon, je l'arrête, et il a fallu que je la convainque de regarder ma
11 carte avant de pouvoir interagir avec elle parce que je voulais m'assurer qu'elle sache
12 que j'étais vraiment policier, mais étant donné cette séquence d'évènements, selon elle,
13 c'était un policier qui l'avait arrêtée, même si j'étais habillé comme ça, et elle n'a pas
14 posé la question.

15 Ça me rappelle quelque chose d'autre que... mes enfants et ma
16 femme se moquaient un peu de ma voix de policier. On s'habitue à parler en une voix
17 de police. Ils ne demandaient pas... les gens ne demandent pas l'identification parce
18 que ils voient... ils nous voient déjà à cause de cette voix comme des policiers.

19 Mais dans une grande agglomération, il peut y avoir 1 800... à
20 Edmonton, je parle, par exemple, on a 1 800 agents, on a aussi des unités d'exécution
21 de mandats, aussi une présence militaire comme à Halifax, et donc, des agents de
22 plusieurs agences pouvaient se présenter à la porte avec différentes identifications et
23 différentes approches.

24 Une question a été posée sur le fait pour les policiers de s'identifier
25 ou non. Il y avait un cas en Alberta où il y avait des agents de la paix, il y en a des
26 milliers en Alberta, ils s'habillent un peu comme les policiers, ils sont dans des voitures
27 identifiées, et c'était un opérateur de photo radar qui portait son uniforme et la Cour a
28 décidé qu'il ne se faisait pas passer pour un agent de la paix parce qu'il était agent de

1 la paix. Mais cela n'a pas diminué les actes criminels qu'il avait commis.

2 Vous avez demandé que pensent-ils, les... ce policier des policiers
3 qui commettent de tes crimes, j'ai été agent principal à la Section des normes policières
4 à Edmonton pendant trois ans et les policiers trouvent que ces gens ont terni l'insigne
5 et il n'y a pas de support pour ces gens-là. On a travaillé fort pour obtenir cet insigne,
6 pour présenter cette image au grand public, on veut servir, on veut aider, et cette
7 personne s'est égarée, il a violé cette confiance, et donc, je ne voyais pas du tout cela.

8 Il y a aussi une occasion spéciale pour l'exercice non nécessaire
9 de l'autorité qui pourrait mener aussi à des mesures disciplinaires en vertu de la *Loi sur*
10 *la police*.

11 **Me KRISTA SMITH:** Alors, je voudrais maintenant parler d'un autre
12 aspect connexe, c'est... je voudrais examiner avec vous les symboles culturels et
13 l'utilisation de ces symboles pour exercer l'autorité et le pouvoir culturel sur les victimes
14 de faux policiers.

15 On a vu dans les cas inclus dans notre trousse, on a vu des gens
16 qui utilisaient les symboles comme les feux d'urgence, les vêtements, des gens qui
17 arrêtaient les voitures, donc ça ne prend pas beaucoup, comme on a dit, de faire arrêter
18 quelqu'un sur le bord de la route, parfois il faut juste utiliser votre voix de policier. Alors,
19 ces cas, que révèlent-ils du pouvoir... sur le pouvoir culturel et symbolique de la police
20 et des symboles de la police?

21 Julia?

22 **Mme JULIA CECCHETTO:** Je crois que nous sommes chanceux,
23 nous sommes chanceux comme société que nous avons confiance en notre... en nos
24 forces policières. Cela fait partie du problème. Est-ce qu'il s'agit de mettre... est-ce qu'il
25 s'agit de quelque chose de juste de mettre ce fardeau sur le public? Je dirais que oui,
26 qu'il faut que la police fait de son mieux et... mais le public doit poser des questions. Si
27 quelqu'un vous appelle et dit « je suis un policier », eh ben, alors vous ne le savez pas,
28 vous recevez à tous les jours des appels de je sais pas qui, quel fraudeur, vous allez

1 toujours questionner cela. Alors, nous ne sommes plus nous, nous... en fait, nous, les
2 policiers, on comprend que dans ce monde est en évolution, les gens vont nous poser
3 des questions et il faut l'accepter, et je pense que vous devez l'accepter, vous devez
4 accepter que, oui, vous devez demander est-ce que c'est un vrai policier, un policier à
5 la retraite, ou quelqu'un qui se fait passer pour un policier. Alors, c'est correct de... tout
6 policier légitime devra le comprendre et, s'il ne le comprend pas, il y aura des normes et
7 vous allez pouvoir lui exiger des comptes, et la deuxième fois, il va s'y conformer.

8 Je... c'est ce que je pense, moi, je pense que, oui, le grand public
9 doit justement poser ces questions.

10 **Me KRISTA SMITH:** Ian, je me demande si vous êtes d'accord
11 avec ce commentaire et qu'est-ce que cela fait pour notre police... pour l'imaginaire
12 public de la police, qu'est-ce que... en quoi cela affecte notre système de croyance
13 ontologique?

14 **Prof. IAN LOADER:** Je vais... je ne veux pas fendre les cheveux
15 en quatre, mais c'est quelque chose que les universitaires ont l'habitude de faire. C'est
16 quelque chose qui me semble vrai dans le contexte anglais, mais je ne sais pas si c'est
17 vrai dans le contexte canadien. Étant donné tous les scandales et les mauvaises
18 conduites et les différents excès institutionnels auxquels nous avons assisté depuis
19 30 ans, on se demande pourquoi le soutien du public demeure si élevé. C'est une
20 cassette. Quand on fait des sondages, on... une bonne partie de la population va
21 continuer à dire que « oui, j'ai du respect pour la police, je les soutiens », mais il y a
22 aussi une partie de la population qui... donc, justement, qui va identifier la police
23 comme une force pour le bien sans équivoque.

24 Au-delà de cette question, c'est que les gens continuent à croire en
25 la police, à leur faire confiance, donc... parce que, automatiquement, ils pensent que...
26 ben, à la base, ils ont très peur. Je vais vous dire pourquoi. En fait, ils contemplent ce
27 qu'ils voient et qu'est-ce qui est de... à quoi ça ressemble de vivre dans une société au
28 sein de laquelle ils ne peuvent pas avoir confiance en la police et ça les perturbe

1 énormément sur le plan psychologique. Donc, ils continuent à dire qu'ils respectent la
2 police, et c'est ce genre de déficience psychologique que l'on a à l'esprit si on pose des
3 questions, si on demande aux personnes à continuer que la... qu'ils continuent de ne
4 pas faire confiance en la police, et donc, sauf s'il est question... on crée une société au
5 sein de laquelle on ne va pas faire confiance en la police.

6 Donc, je ne suis toujours pas sûr, donc j'essaie de comprendre ce
7 que vous dites et il y a beaucoup à dire, beaucoup plus par rapport aux institutions
8 policières et que l'on veut savoir ou identifier une institution, la démystifier et en savoir
9 plus sur les ambiguïtés, faire ce genre de choses, mais je me demande toujours si on a
10 besoin d'organiser ça de façon institutionnelle, mais ç'a besoin de devenir une espèce
11 d'architecture institutionnelle pour ce qui est de la responsabilité de l'architecture, de la
12 structure policière pour justement... c'est comme si que ça devenait une... donc, « je
13 vais étudier cet esprit de haut, c'est un flic, je ne peux pas lui faire confiance ».

14 Donc, je m'inquiète beaucoup pour ça. Lorsqu'on pense à l'idée de
15 l'identification culturelle des polices au sein d'une démocratie, c'est un sentiment
16 dangereux et on peut le faire de façon plus prononcée pour ce qui est de ce
17 scepticisme, mais je ne pense pas que c'est la même chose lorsqu'on pose la question,
18 on demande aux gens d'être des interrogateurs ou des enquêteurs lorsqu'il est question
19 de parler de cela.

20 **Me KRISTA SMITH:** D'accord. Merci.

21 Phil, j'ai vu que vous vouliez dire quelque chose?

22 **M. PHIL BAILEY:** Par rapport... mais je pense que d'un point... je
23 voulais dire d'un point de collectionneur, de dire... d'abord, je dirais... je ne sais pas, les
24 agents de police, les officiers, combien il y en a qui ont fait ça, c'est zéro. Les officiers
25 de police... vous... on mérite le badge que l'on porte cependant, les pénalités que l'on
26 voit sont des points qui doivent être abordés, mais ça, c'est pour une autre fois. Le
27 nombre de cas que nous fournissons, c'est que lorsque quelqu'un par exemple, met
28 une lumière sur un tableau de bord et l'utilisait, c'est-à-dire, une espèce de gyrophare

1 pour se faire passer pour une autorité et , autre que par exemple des appels pour dire
2 « je suis un officier de police », malheureusement, ils acceptent ce qui se passe. Donc
3 d'un point de vue de collectionneur, s'il était question de badge, de carte d'uniforme,
4 c'est une tenue différente. Puis la répercussion de cela est en particulier dans ce cas-
5 là, rien. Autant où on voit des badges utilisés qu'on peut acheter sur eBay, sur Amazon.
6 Des collègues m'ont dit que j'avais juste besoin d'aller... vous savez, même pas vers
7 une compagnie, et ils porteraient une chemise noire, des pantalons cargo et se montrer,
8 se projeter, se montrer à certaines circonstances, se faire passer... en fait, c'est une
9 décision qu'ils ont à l'esprit, qu'ils sont des officiers de police.

10 Donc l'éducation au public, les conséquences des actions sont
11 importantes aussi. Mais aussi, il y a une variance à travers le pays par rapport au
12 système d'éclairage, par exemple en Alberta, on peut utiliser... pour utiliser la lumière
13 bleue, c'est une application de la loi. Donc c'est limité lorsque l'on compare ça à
14 d'autres juridictions. Donc voilà.

15 **Mme KRISTA SMITH:** Merci. Meaghan, quel serait votre
16 commentaire par rapport au pouvoir culturel pour la mauvaise utilisation de ces
17 symboles ?

18 **Mme MEAGHAN DANIEL:** Lorsque l'on parlait de ces idées, pour
19 par exemple des questions de défenses, on ces... il y va de l'imaginaire sur lequel je
20 joue avec mon fils. Vous savez, le plus profond et le plus concentré il est, le plus il est
21 nécessaire d'aider. Et ça, par rapport à ce que vous dites, par rapport à ce qu'on réalise
22 que son imaginaire est très fort, il est tellement fort lorsqu'il joue à ce jeu, je pense que
23 la société canadienne a besoin d'aller plus profondément dans ce jeu, si je puis dire ça
24 ainsi. La police dont dispose, la force, le pouvoir dont dispose la police a sa grande
25 place dans notre esprit et donc ce qui nous dit que, comment on devrait traiter, ou on
26 doit traiter ce pouvoir. Avoir aussi ce pouvoir pour agir et tout ça me mène à la question
27 qui justement, en fait c'est un acte d'équilibre. De l'intérêt qui a été... D'une personne
28 qui a été exprimée par son attachement qui est très vrai. Et aussi, ces personnes qui

1 ont de l'intérêt pour collectionner, que nous pouvons reconnaître, ou identifier. L'idée de
2 la police, de l'état canadien, tout cela aussi compte. Et donc, tout cela participe à la
3 construction du citoyen, de la citoyenneté. Donc ce sont des histoires qui en disent un
4 petit peu sur ça. Et l'exercice ici, c'est entre la préservation des symboles, par rapport à
5 des formes plus très graves. Des crimes peuvent être commis et il s'est avéré que
6 c'était les mêmes personnes, parce que c'est de l'irréel pour eux.

7 Et c'est pour ça que j'ai été, par exemple pour l'exercice
8 d'équilibrage, de la balance, je les encourage parce que le contexte est lorsqu'on pense
9 au pouvoir que ces symboles culturels ont, c'est de voir la façon dont on exerce le
10 pouvoir.

11 **Mme KRISTA SMITH:** Et je pense qu'on arrive à notre question, la
12 dernière question. C'est exactement vers où la discussion va par rapport aux
13 considérations d'équilibrer le risque et aussi le préjudice ou le dommage. Et donc, vous
14 avez l'opportunité de parler de cette question aussi, de l'aborder.

15 **M. BRIAN CARTER:** Oui, bien sûr. Je pense que c'est déloyal de
16 dire qui est policier et qui ne l'est pas. Parce que ces personnes qui se font passer pour
17 des policiers et qui ne le sont pas, qui imite, il n'y a pas beaucoup d'options, il n'y a pas
18 de choix. Plutôt que d'éduquer le public de les... de les inciter à poser des questions.
19 Parce qu'à la GRC, nous n'avons pas de badge sur notre chemise. Nous ne le portons
20 pas avec notre uniforme, parce que nous portons déjà un uniforme. Il y a le nom,
21 l'étiquette du nom et les gens souvent posent la question : « C'est quoi votre numéro de
22 badge ? » et il dit : « Mais il y a le nom qui est mentionné. » Donc c'est difficile, c'est
23 pour ça que j'ai dit que c'est très injuste, à la limite, de faire ça en public, mais si on voit,
24 par rapport à la réduction de la confiance du peuple, de la population, lorsque la
25 population ne fait pas confiance à la police, à certain degré sous le gouvernement
26 militaire, les gens étaient arrêtés chez eux. Donc ils étaient pris et exécutés. À titre
27 d'exemple, si on dit : « J'ai besoin de bitumer la route. » Et qu'est-ce qu'il va faire, il va
28 venir chez nous, chez moi à la maison, ils vont me dire : « Brian, j'ai besoin de 10 000 \$

1 pour que vous payiez cette route. » Et moi je dirais : « Non, je ne donne pas. » Et après
2 il va se présenter et il va dire : « Brian, allez-vous payer 10 000 ? » Et c'est comme ça
3 que ça marchait, ça marcherait.

4 Lorsqu'il n'y a pas de confiance en la police, parce que la police
5 représente le gouvernement et dans ce cas, tout le système va partir en fumée. Parce
6 que... il y avait une rumeur ce jour-là parce que, à cause de ce manque de confiance
7 que les gens se prennent en main, c'est comme ça que les gens ont été, que des gens
8 ont été assassinés. Assassinés ou... parce qu'ils ne se sont pas rendus à la police et ça
9 a fini par des meurtres. Donc ces meurtres, bien sûr ils ne sont pas très nombreux,
10 mais c'est ce qui passe lorsqu'on perd la confiance en la police au sein d'une société.
11 Et Haïti est un très bon exemple pour ça.

12 **Mme KRISTA SMITH:** Merci Brian. Avant de laisser cela, on va
13 voir si les Commissaires ont des questions.

14 **COMMISSAIRE STANTON:** Oui, je voudrais rebondir ce qu'à dit
15 Julia, sur l'importance de... peut-être pour la formation, pour préparer la police à
16 s'attendre à être interrogée. À s'attendre à ce que la population leur pose des questions
17 plutôt que de laisser ce fardeau sur la population, sur le public et d'assurer bien sûr ce
18 changement systémique. Faire en sorte à ce que les gens vont être plus encouragés à
19 les interroger, à leur poser des questions. Parce que , vous savez qu'une lumière bleue
20 est une lumière qu'on n'a pas besoin d'utiliser, mais si je le vois devant moi, je ne sais
21 pas si c'est juste une lumière bleue ou que je vais continuer. Donc, il y a pas mal de
22 composantes d'éducation, mais je pense qu'on devrait peut-être préparer la police à
23 comprendre que c'est correct, à accepter l'idée que c'est correct que quelqu'un leur
24 pose des questions ou les interrogent. Ça fait partie de l'image que je suis en train de
25 l'image que je suis en train d'entendre justement et je ne suis pas sûre de comment ça
26 se passe pour tout le monde, c'est un fardeau pour le public ou ça ne l'est pas. Donc il y
27 a pas mal de choses.

28 **Mme KRISTA SMITH:** Merci. D'accord. Donc nous avons... il nous

1 reste quelques minutes, donc je voudrais finir avec les questions, c'est la phase 3 de la
2 discussion, de notre thème, donc... mais avant d'en arriver là, je voudrais vérifier avec
3 chacun d'entre vous très brièvement s'il y a quelque chose que vous voudriez partager
4 pour lequel vous n'avez pas eu l'occasion de partager justement, et donc, je voudrais
5 vous encourager à...

6 Donc, on peut commencer avec Phil.

7 **M. PHIL BAILEY:** Oui. Je suis un (inaudible), mais, oui, vous avez
8 mentionné pourquoi il n'y a pas de docteur, d'infirmier, de collectionneur, vous avez
9 mentionné les pompiers aussi, pour les collectionneurs de pompiers, les collectionneurs
10 de police, je pense qu'il y a tellement de bénévoles qui travaillent pour les pompiers, à
11 travers tout le Canada et que tous les échanges qu'il y a entre eux, et c'est la même
12 chose, il y a un autre domaine de collectionneurs, les patchs, les badges ou les
13 dossards des ambulances et de certains groupes, donc voilà pourquoi l'une des
14 raisons, les gens collectionnent les dossards, les badges, c'est par la collection.

15 En fait, ils font tout pour pouvoir justement enrichir leurs collections.
16 Heureusement, par rapport à ce que j'ai lu, l'imposture ou le faux-semblant et le taux de
17 personnification des policiers est très bas, mais en réalité, si on peut juste se rendre
18 compte de chaque situation à travers le pays, on ne s'inquièterait pas autant parce qu'il
19 n'y a pas assez de cas quand même d'usurpation d'identité de policiers.

20 Donc, encore une fois, j'espère qu'il y a une image plus grande.
21 C'est vrai que c'est... c'est vraiment dévastateur ce qui s'est passé dans cette province,
22 c'est des choses qui n'arrivent pas souvent, et j'espère ou je suis sûr que ça ne va plus
23 se passer.

24 **Me KRISTA SMITH:** Julia?

25 **Mme JULIA CECCHETTO:** Cette pièce, je pense qu'en fin de
26 compte, j'ai servi 31 ans, pendant 31 ans. Ça change la personne. On ne peut pas ne
27 pas changer. Il y a des choses tellement négatives que l'on voit au jour... au quotidien,
28 je n'ai pas regretté tout ça, c'est un emploi qui... j'étais bien payée, ça nous a permis

1 une certaine... un certain niveau de vie avec ma famille, et donc, je ne pense pas que
2 je mérite d'avoir quelque chose parce que je suis un officier de police en retraite. Mon
3 paiement pour ça arrive à chaque vendredi, et donc, sous forme de déposition à ma
4 banque, donc je voudrais garder... pour ce qui est de porter mon uniforme, je pense
5 que j'ai donné, on m'a donné en retour, donc c'est ça que je pense, en fait.

6 **Me KRISTA SMITH:** Merci.

7 Ian, en ce qui vous concerne?

8 **Prof. IAN LOADER:** Oui, la question, c'est que... moi, je dirais que
9 non.

10 **Me KRISTA SMITH:** Merci.

11 Meg?

12 **Me MEAGHAN DANIEL:** Même chose. Même chose pour ce qui
13 est de l'occasion que j'ai eue.

14 **Me KRISTA SMITH:** D'accord. Je suis sûre qu'on pourrait rester
15 toute la journée à discuter et je suis ravie que vous avez eu l'occasion de dire ce que
16 vous vouliez.

17 Brian?

18 **M. BRIAN CARTER:** Oui. Deux choses très rapidement. On me
19 demande... on sait qu'au Canada, le hockey est le sport national, quand on voit les
20 joueurs professionnels, Sidney Crosby, ils collectionnent pas mal de choses parce qu'ils
21 méritent des choses, ils prennent des choses pour justement le mettre au niveau auquel
22 ils jouent. Donc, oui, il y a une différence entre, par exemple, comment... le même... le
23 concept est le même, mais ça diffère par exemple d'un joueur de hockey ou d'autres
24 pour ce qui est de la collection. Mon commentaire final ou mon dernier commentaire est
25 que pas mal d'entre nous, pas parce que nous sommes des officiers, la plupart d'entre
26 nous comme retraités, on sait qu'on a placé une confiance en nous lorsqu'on était au
27 service, on nous a... on a placé une confiance en nous, on avait eu à transporter, à
28 porter plusieurs pistolets en même temps, plusieurs armes, maintenant on est à une

1 position potentielle pour dire que... pour dire on ne vous... on n'a pas confiance en
2 vous pour porter un uniforme, et ça, ça blesse.

3 **Me KRISTA SMITH:** Merci. D'accord.

4 Donc, je voudrais que l'on passe à notre dernière question
5 d'aujourd'hui. Ça vient d'un participant, d'un avocat d'un participant qui représente une
6 famille, et donc, il propose ça pour la phase 3 de cette table ronde. Est-ce que les
7 avantages de laisser des équipements, des uniformes de policiers circuler sans risque
8 parmi la population?

9 Julia, on peut commencer avec vous?

10 **Mme JULIA CECCHETTO:** Merci. On conserve ceci de façon
11 réaliste, on regarde dans une trentaine de causes sur 25 ans, ça ne se produit pas très
12 souvent, et la plupart des fois que ça se produit, c'est sans l'utilisation de ce genre
13 d'équipements. Alors, le risque, bon, le risque existe, oui, malheureusement. Une
14 personne peut créer tout cela sans l'utilisation des véritables objets. On peut créer des
15 insignes, on peut créer des... sur l'ordinateur, on peut créer des marques sur la voiture,
16 on peut dire qui on prétend être et les gens vont vous croire. Je ne vois pas le mal de
17 permettre aux membres retraités de garder leurs uniformes tant qu'il y a une structure
18 qu'on le... que ce soit redonné et avoir des règlements pour déterminer qui peut le
19 garder. Si quelqu'un laisse une force policière, que ce n'est pas leur proche choix,
20 évidemment il ne devrait pas pouvoir garder ces éléments-là. Alors, il faut instaurer une
21 certaine structure, et au niveau des collections de récupération suite au décès du
22 membre.

23 Non, je suis la mère de deux filles, si ça c'était une de mes filles,
24 moi, je dirais non, et ça serait la vérité.

25 **Me KRISTA SMITH:** Merci.

26 **M. PHIL BAILEY:** Je pense qu'on peut mitiger le risque, mais on
27 ne peut pas enlever le risque à cent pour cent. S'il y a quelqu'un qui est vraiment
28 persuadé de faire quelque chose, motivé de faire quelque chose, peu importe ce qu'il y

1 a dans le Code criminel, peu importe le nombre de policiers, la capacité... notre
2 capacité de l'arrêter est vraiment posée beaucoup en défi. On conserve les forces
3 policières, notamment du point de vue des collectionneurs parce qu'on a très peu de
4 collectionneurs qui ont des voitures qui ressemblent à des voitures policières. En fait, il
5 y en a un seul, c'était une voiture de la Californie, une auto-patrouille de la Californie,
6 ben, dans la province de l'Alberta. Alors, le fait de le méprendre pour une voiture
7 policière était quasiment impossible.

8 Il y a des voitures d'antiquité parfois qu'on déploie pour montrer
9 leur histoire, leur historique, lors des défilés, ainsi de suite, alors il pourrait y avoir des
10 règlements sur des équipements de plus haut de gamme. Pourquoi une personne aurait
11 un Sam Brown, une ceinture de la police? Je ne sais pas pourquoi, à moins que ça
12 fasse partie d'une exposition. Je sais que plusieurs gens (inaudible) au Canada avec
13 des musées de polices et policières, certains sont privés ou qui offrent beaucoup de
14 sensibilisation aux membres du public, qui élaborent des relations avec leurs
15 collectivités et la police, et eux seraient beaucoup touchés s'il y avait des lois à cet effet.

16 Il y a plusieurs services policiers que j'ai contactés tout au fil de
17 mes années de collectionneur, on voyait un dépliant avec le dossard, l'historique des
18 services, la fierté des agents, certains ont même dit que le dossard qu'on vous offre a
19 été enlevé d'un uniforme, a été fièrement porté par un membre de notre service tandis
20 qu'il était en service. Est-ce que y'a un risque d'interdire cela? Je dirais que cela, c'est
21 très minime. Les insignes me préoccupent plus.

22 Mais vraiment, quelqu'un pourrait montrer un morceau d'aluminium,
23 ça pourrait être un paramédicaux, un pompier, une insigne militaire. Même sur, au
24 niveau de la police, même pour un insigne de la police d'Edmonton, il faudrait regarder
25 de bien près pour voir le mot « police ».

26 Du point de vue personnel, pour moi, je sens qu'il y a la capacité de
27 dépasser le risque d'un seul incident qui se reproduise et de ne pas empêcher le bon
28 travail en vertu du travail des collectionneurs, de l'implication au niveau communautaire,

1 des esprits de corps, les belles expositions et le fait qu'on soit, qu'on veuille conserver
2 l'historique et les souvenirs des accessoires de police qu'on a employé tout au... à
3 travers le Canada et dans la Nouvelle-Écosse.

4 **Mme KRISTA SMITH:** Ian.

5 **PROF. IAN LOADER:** D'accord. Je ne suis pas persuadé que cette
6 question m'est bien claire, mais je pense que ça serait quand même sage de considérer
7 et de bien, bien penser, de façon approfondie à la notion que les risques, peut-être vont
8 au-delà des avantages. Et de peut-être songer à pourquoi c'est le cas. Même si c'est
9 sans... même si ce n'est pas la position finale. Je peux penser à deux raisons pourquoi
10 on voudrait considérer la possibilité que les risques dépassent les avantages. On
11 pourrait décrire la première comme un risque culturel. Le risque culturel, je reviens au
12 début, ressemblerait à ceci, il y a quelque chose de pas du tout simple avec une société
13 qui célèbre les forces policières de façon sans... non-critique. Et d'une façon, c'est de
14 permettre la circulation pervasive [sic] de symboles et d'icônes des forces policières.

15 La meilleure façon de rendre honneur, l'historique perturbant de la
16 relation de la police avec toutes sortes de groupes minoritaires, et les difficultés
17 actuelles est de cultiver une relation par l'entremise de notre force policière, qui est plus
18 ambivalente ou triste ou qui exprime des regrets plutôt que... qu'une qui en est une de
19 célébration. C'est, je reprends mes propos d'emblée, je pense qu'on doit pouvoir songer
20 de façon approfondie aux conséquences du genre d'une société qui semble célébrer de
21 façon non critique des forces policières comme si cela faisait partie de leur récit
22 national.

23 C'est une forme de réponse et peut-être qu'on peut présenter des
24 arguments comme quoi les risques vont au-delà des avantages. Il y a un risque en
25 quelque sorte culturel, mais je présume que ce n'est pas ça l'intention de la question et
26 songe aux risques instrumentaux. Mais peut-être que ça vaut la peine de penser bien
27 fort à ça aussi. Si on songe à l'institution policière comme l'institution de notre société,
28 qui possède le monopole sur l'emploi, le recours à la force légitime, on pourrait par

1 extension présenter un argument comme quoi on veut que cette organisation ait moins
2 de monopole sur les symboles du recours légitime à la force. Et on ne voudra pas que
3 ces symboles-là soient circulés de façon régulière ou librement dans notre population
4 parmi les agents de police retraités.

5 Je ne connais pas la réponse à la question, mais je vous offre ceci.
6 D'après ce que je comprends de la pratique actuelle, que les agents retraités peuvent
7 garder leurs uniformes, et peut-être leur insigne, pas leur fusil, pas leur voiture, la seule
8 chose que la Commiss... peut-être que la Commission voulait bien songer à où et
9 pourquoi on établit une distinction sur le plan des genres de symboliques que les
10 agents peuvent amener avec eux lors de leur retraite et par extension qu'on permet de
11 circuler librement.

12 Alors voilà, ce sont mes meilleurs efforts pour considérer la
13 possibilité que la réponse à cette question-là sera oui, les risques dépassent les
14 avantages. Je ne suis pas sûr si c'est ça mon point de vue final, certaines des raisons
15 données ont à faire... et le point puissant que Meaghan a présenté il y a quelques
16 minutes, que nous sommes profondément impliqués dans le jeu de la police. Nous
17 transportons toujours une version de l'autorité policière dans nos esprits, pour toute une
18 gamme de raison. Ça signifie qu'on a souvent même pas besoin des symboles de
19 l'autorité policière, afin que quelqu'un puisse nous persuader qu'ils sont un agent de la
20 police. Et même si ce n'est pas le cas, il y a une question pragmatique, bon comment la
21 facilité des choses qui ressemblent, tout ça... des symboles policiers peuvent être
22 fabriqués, reproduits, copiés. Il y a toute une série d'enjeux pragmatiques qui pourraient
23 soupeser comme quoi il y a quelque chose qui ressemble au *statu quo*, peut-être qu'on
24 devrait juste faire avec ça. Mais on doit quand même songer bien fort à ce que ça
25 pourrait signifier d'arriver à la conclusion opposée.

26 **Mme KRISTA SMITH:** Merci Ian. On se fie à vous pour votre
27 capacité académique d'utiliser un processus pour le tester à l'envers. Ça nous aide à
28 songer à certaines des nuances. Et maintenant, c'est Brian.

1 **M. BRIAN CARTER:** Phil a soulevé la ceinture Sam Browne et ce
2 dont on a besoin. Le Sam Browne fait partie de la tunique rouge, mais lors de notre
3 retraite on n'a pas la pochette pour les menottes. Il y a comme une version réduite du
4 Sam Browne. Il y a la gaine, tout ça est parti. C'est brun, ce n'est pas la version brune
5 de service et de tous les jours. Si vous parlez de gaine éventuellement, rappelez-vous
6 qu'il y a des milliers de tireurs de compétition, comme moi-même, je tire IPSC de façon
7 compétition et on a besoin d'une gaine pour pratiquer ce sport-là. Les gaines existent et
8 vont continuer d'exister pour ces sports-là. Je comprends également que la gaine est
9 conçue pour un fusil spécifique. Vous transportez un différent fusil que le mien et votre
10 fusil ne rentrerait pas dans ma gaine et vice-versa.

11 Mais pour revenir à la question originelle, est-ce que le risque va
12 au-delà. Une analyse des risques est essentielle. J'utiliserais la loi sur la santé sur les
13 lieux de travail comme une façon de mesurer. Cette loi-là, que ce soit les lois fédérales
14 ou provinciales, peu importe, ils emploient un processus pour déterminer c'est quoi le
15 risque, on identifie le risque sur ce que nous allons faire, on identifiait le risque et
16 maintenant on doit déterminer quelles sont les options pour aborder ce risque-là. En
17 vertu de cette loi-là, ça dit tout simplement « éliminer le risque afin que personne ne se
18 fasse blesser, ou mitiger le risque, ou atténuer le risque. » Dans ce cas-ci, on ne peut
19 pas éliminer le risque, c'est impossible.

20 N'importe qui peut créer un uniforme, ça leur prendrait 15 minutes
21 pour créer un écusson, coudre une bande, voilà un uniforme. D'emblée, on a éliminé la
22 possibilité d'éliminer le risque. Le risque va exister, peu importe. Alors là, on doit
23 considérer quels sont les outils pour atténuer le risque et c'est cela que vous devrez
24 aborder. Est-ce que le fait d'enlev... de prendre le... cérémonie... l'enlever des
25 membres qui ont pris leur retraite, est-ce que ça aura un effet sur le risque ? Il y a des
26 arguments à faire. Si on utilise les outils au niveau de la santé sur les lieux du travail, la
27 réponse est non, parce que les gens peuvent fabriquer l'uniforme et la tenue de
28 cérémonie n'est pas l'uniforme de travail. Voilà mes commentaires à ce sujet.

1 **Mme KRISTA SMITH:** Meaghan.

2 **Mme MEAGHAN DANIEL:** Oui. Je pense que je suis davantage du
3 point de vue des commentaires émis par Ian. Je me demande si c'est pertinent de ce
4 genre d'exercice... si ce genre d'exercice est pertinent. Étant donné... au niveau de ce
5 que l'on... ce dont on parle quand il s'agit de protéger et de garder ces symboles en
6 circulation et d'assurer l'accès vers ces symboles-là.

7 De l'autre face de la médaille, en les empêchant de les utiliser à
8 des mauvaises fins, des genres d'incidents que cela soulève, je les soupèse et ce qui a
9 rejoint... ce qui m'a rejoint au sujet des commentaires de Julie [sic], je dirais : non, au
10 niveau des torts pratiques, bien que la jurisprudence qui nous est disponible ne reflète
11 pas cela comme étant... quelque chose, un crime que l'on voit souvent. Dans cette
12 instance-ci, le tort est tellement néfaste et on sait que les torts sont plus aptes à être...
13 les gens qui n'ont pas les avantages de ces symboles-là sont plus aptes à être des
14 sujets de ces violences-là.

15 Je sens que cet exercice de soupeser les avantages et les
16 désavantages, ça dépend du point de vue de la personne à qui on pose la question.
17 Alors, c'est... disons qu'on considère la question du point de vue de la personne,
18 j'essaie toujours de songer aux choses sur le point de vue de la réconciliation; si je
19 parlais, disons... C'est une question qui se pose régulièrement : j'ai un aîné en tête. Si
20 je parle à un aîné, est-ce que les risques vont au-delà des avantages et des avantages
21 acquis et des risques acquis? Dans son esprit, c'est une question qu'on ne se posera
22 pas une fois qu'on abordera la question d'une telle façon.

23 **Me KRISTA SMITH :** Merci bien.

24 Monsieur et Mesdames les commissaires, avez-vous des notions à
25 cet égard à exprimer? Est-ce que ça va?

26 **COMMISSAIRE MacDONALD :** Au nom de l'équipe de la
27 recherche et des politiques et de toute la Commission, nous voudrions vous remercier
28 d'avoir... de nous avoir apporté vos points de vue et de les partager. Chacun d'entre

1 vous a montré qu'il y a plusieurs points à considérer; il n'y a pas une seule bonne
2 réponse. Il y a des intérêts qui sont en compétition; parfois, la façon qu'on pose la
3 question est l'élément, le point de départ le plus important, mais vous avez aidé à
4 comprendre certaines des nuances de... On n'a pas souvent l'occasion, en fait, de le
5 faire dans nos vies très occupées. Je vous remercie de prendre le temps de le faire.
6 C'est vraiment un service au public que vous nous offrez.

7 Merci et voilà la conclusion de la première table ronde. Je vous
8 dirais tout simplement ceci : Krista, merci à vous d'avoir tellement bien animé cette
9 séance aujourd'hui. Je veux renchérir sur les observations que vous avez émises,
10 Krista.

11 Il y a un slogan universel dans notre travail : à chaque fois qu'on
12 pose... qu'on demande à quelqu'un de nous aider dans notre travail très important, on a
13 reconnu que quand vous nous aidez, vous aidez des Néo-Écossais, des Canadiens et
14 au-delà de ces frontières-là. Et de façon universelle, quand on a demandé aux gens, ils
15 se sont présentés et ils ont été prêts de participer – et vous étiez prêts à participer.
16 Alors, Ian, Julia et Brian et Phil, merci bien de vous être présentés.

17 Oui, il y a une analyse des avantages et des inconvénients qu'on
18 pourrait potentiellement appliquer. Je tiens bien à l'esprit vos remarques frappantes. La
19 question, c'est : comment on pourrait définir cet exercice-là, c'est un beau point de
20 départ. Merci pour ces observations frappantes. Vous avez tous... vous avez tous
21 accordé une discussion enrichissante, pleine d'informations qui suscitent beaucoup de
22 réflexion et vos points de vue variaient, mais de façon tellement respectueuse et de
23 façon tellement constructive.

24 Au nom de la Commission, nous sommes très reconnaissants,
25 alors je renchéris des remerciements de Krista et on aura des mots de clôture dans
26 quelques minutes, mais vous êtes prêts à laisser les tables avec nos remerciements, au
27 nom des Néo-Écossais, des Canadiens et des gens au-delà de ces frontières-là.

28 Dans quelques instants, je vais donner la parole à la commissaire

1 Fitch pour le mot de la fin.

2 Mais avant cela, je voudrais vous informer de notre décision du 9
3 mars. Vous vous souviendrez de cette décision où on a dressé la liste des autres
4 témoins qui devront comparaître pendant la première phase. Dans cette décision, nous
5 avons indiqué qu'il y aurait probablement des demandes d'accommodement; on voulait
6 donc vous informer sur cela, cet aspect-là.

7 Dans la décision du 9 mars, nous avons indiqué que nous voulions
8 faire comparaître la gendarme Vicki Colford sur l'établissement du périmètre à
9 Portapique le 18 avril 2020 et on a reçu une demande d'accommodement de la part de
10 l'avocate de la Fédération de la police nationale pour demander que la gendarme
11 Colford puisse répondre à ces questions par le biais d'une déclaration sous serment et
12 non pas par témoignage oral. Nous avons permis de telles demandes dans nos
13 règlements et la règle 43 qui dit que là où un témoin veut des arrangements spéciaux,
14 une demande d'accommodement se fera à la Commission avec assez de préavis pour
15 permettre, pour accommoder de telles demandes. Bien que nous ferons le nécessaire
16 pour accommoder de telles demandes, mais nous avons... nous sommes des arbitres
17 de quelles demandes seront accommodées.

18 Puisque nous croyons que ce sera la première de plusieurs
19 demandes d'accommodement des témoins assignés à comparaître, nous avons établi
20 un processus d'examen de telles demandes, étape par étape, qui est disponible sur
21 notre site web. La nature des accommodements peut être publiée, mais l'information
22 personnelle des témoins potentiels est présumée confidentielle.

23 La demande du 11 mars soumise pour la gendarme Colford
24 comprend de l'information personnelle pour soutenir sa demande d'accommodement.
25 Suite à l'examen de ces documents et les raisons pour lesquelles on voulait faire
26 témoigner la gendarme, l'avocat de la Commission a recommandé que cette demande
27 soit accueillie favorablement. Donc, nous avons écrit aux avocats des participants pour
28 leur faire part de tout cela et l'avocat de la Commission a demandé aux autres avocats

1 des participants de faire des soumissions par écrit.

2 Après avoir étudié la recommandation de l'avocat de la
3 Commission, la raison pour laquelle nous avons assigné à comparaître la gendarme
4 Colford, les soumissions... les soumissions reçues des avocats des participants et le
5 fait que depuis la décision, la Commission et les participants ont aussi pu recevoir des
6 réponses écrites aux questions posées par la Commission dans la transcription de
7 l'interrogatoire détaillé fourni par la gendarme Colford.

8 Nous décidons que la gendarme Colford pourra répondre aux
9 questions en suspens sur les efforts d'établissement de périmètre par le biais d'une
10 déclaration sous serment. Nous avons prolongé la date limite pour... jusqu'à lundi,
11 le 2 mai 2022 pour que les avocats des participants... pour que les avocats des
12 participants puissent poser les questions.

13 Nous explorerons aussi d'autres accommodements afin de
14 s'assurer d'obtenir l'information nécessaire de la part de ce témoin.

15 Merci. Commissaire Fitch?

16 **COMMISSAIRE FITCH** : Merci, Commissaire MacDonald.

17 Cette séance termine les procédures de la semaine, mais sachez
18 que le travail de la Commission se poursuit en travaillant sur notre enquête
19 indépendante. Nous allons préparer et publier de nouveaux documents fondamentaux
20 et documents de sources. Nous sommes encore en lien avec les participants et les
21 avocats pour préparer le témoignage d'autres témoins et aussi pour la préparation des
22 nouvelles tables rondes et discussions.

23 Pour les procédures la semaine prochaine, nous prévoyons
24 présenter de nouveaux documents fondamentaux et faire témoigner de nouveaux
25 témoins sur les armes à feu. Alors, vous pouvez voir le calendrier avec les documents
26 fondamentaux, les documents de source, les rapports de la Commission et l'archive des
27 procédures sur notre site web.

28 Nous sommes aussi... nous allons terminer notre rapport

1 intérimaire pour le 1^{er} mai. Ce rapport va donc présenter le progrès accompli jusqu'à
2 aujourd'hui et les étapes à suivre par la suite. Il n'y aura pas de recommandations, car
3 le processus d'examen est encore en cours. Le rapport interne sera soumis au
4 Gouvernement du Canada et de la Nouvelle-Écosse et après, il sera publié sur notre
5 site web. Il y a encore beaucoup de choses qui se passent avec le travail de la
6 Commission; il y a encore beaucoup de travail à faire ensemble.

7 Comme toujours, nous sommes très reconnaissants pour votre
8 intérêt et votre engagement et nous allons continuer à apprendre ensemble ce qui est
9 arrivé; on va explorer pourquoi c'est arriver et on va explorer des recommandations
10 pour rendre nos communautés plus en sécurité.

11 Encore une fois, merci d'être venus aujourd'hui et à bientôt.

12 --- L'audience est ajournée à 12 h 56

13

14

CERTIFICATION

15

16 I, Nadia Rainville, a certified court reporter, hereby certify the foregoing pages to be an
17 accurate transcription of the French interpretation of the hearing to the best of my skill
18 and ability, and I so swear.

19

20 Je, Nadia Rainville, une sténographe officiel, certifie que les pages ci-hauts sont une
21 transcription conforme à l'interprétation française de l'audience au meilleur de mes
22 capacités, et je le jure.

23

24



25

Nadia Rainville